



SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS

1214 *TWENTIETH YEAR*
th MEETING: 21 MAY 1965
ème SÉANCE: 21 MAI 1965
VINGTIÈME ANNÉE

CONSEIL DE SÉCURITÉ DOCUMENTS OFFICIELS NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

	Page
Provisional agenda (S/Agenda/1214)	1
Adoption of the agenda	1
Letter dated 1 May 1965 from the Permanent Representative of the Union of Soviet Socialist Republics addressed to the President of the Security Council (S/6316)	1

TABLE DES MATIÈRES

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/1214)	1
Adoption de l'ordre du jour	1
Lettre, en date du 1er mai 1965, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (S/6316)	1

NOTE

Relevant documents of the Security Council are published in quarterly supplements to the *Official Records*.

Symbols of United Nations documents are composed of capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

*

* *

Les documents pertinents du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments trimestriels aux *Documents officiels*.

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

TWELVE HUNDRED AND FOURTEENTH MEETING
Held in New York, on Friday, 21 May 1965, at 10.30 a.m.

MILLE DEUX CENT QUATORZIÈME SÉANCE
Tenue à New York, le vendredi 21 mai 1965, à 10 h 30.

President: Mr. Radhakrishna RAMANI (Malaysia).

Present: The representatives of the following States: Bolivia, China, France, Ivory Coast, Jordan, Malaysia, the Netherlands, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America and Uruguay.

Provisional agenda (S/Agenda/1214)

1. Adoption of the agenda.
2. Letter dated 1 May 1965 from the Permanent Representative of the Union of Soviet Socialist Republics addressed to the President of the Security Council (S/6316).

Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

Letter dated 1 May 1965 from the Permanent Representative of the Union of Soviet Socialist Republics addressed to the President of the Security Council (S/6316)

1. The PRESIDENT: In accordance with the previous decision of the Council, I propose to invite the representative of Cuba to take a place at the Council table.

At the invitation of the President, Mr. Alvarez Tabfo (Cuba) took a place at the Council table.

2. The PRESIDENT: The Council will now proceed to continue consideration of the problem relating to the Dominican Republic. The first speaker on my list this morning is the representative of the United States, but before I give him the floor I have a communication to transmit to the Council.

3. Last night, at five minutes before midnight, the Secretary-General received from Washington the text of a resolution passed by the Tenth Meeting of Consultation of the Ministers of Foreign Affairs of American States; at his request I am communicating its contents to the Council. The telegram is signed by Mr. William Sanders, Assistant Secretary-General of the Organization of American States and is addressed to the Secretary-General of the United Nations; this is what it says: 1/

"In accordance Article 54 Charter United Nations I have the honour to transmit to you for information

1/ Subsequently circulated as document S/6372; a corrected English version of this document was issued on 24 May 1965 under the symbol S/6372/Rev.1.

Président: M. Radhakrishna RAMANI (Malaisie).

Présents: Les représentants des Etats suivants: Bolivie, Chine, Côte d'Ivoire, Etats-Unis d'Amérique, France, Jordanie, Malaisie, Pays-Bas, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Union des Républiques socialistes soviétiques et Uruguay.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/1214)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lettre, en date du 1er mai 1965, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (S/6316).

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

Lettre, en date du 1er mai 1965, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (S/6316)

1. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Conformément aux décisions prises antérieurement par le Conseil, je propose d'inviter le représentant de Cuba à prendre place à la table du Conseil.

Sur l'invitation du Président, M. Alvarez Tabfo (Cuba) prend place à la table du Conseil.

2. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Le Conseil va maintenant poursuivre l'étude de la question de la République Dominicaine. Le premier orateur inscrit sur ma liste est le représentant des Etats-Unis, mais, avant de lui donner la parole, j'aimerais faire une communication au Conseil.

3. Hier soir, à 11 h 55, le Secrétaire général a reçu de Washington le texte d'une résolution adoptée par la dixième Réunion de consultation des ministres des relations extérieures des Etats américains; à sa demande je vais porter le texte de cette résolution à la connaissance des membres du Conseil. Le télégramme est signé par M. William Sanders, secrétaire général adjoint de l'Organisation des Etats américains, et il est adressé au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies; en voici la teneur: 1/

"Conformément à l'Article 54 de la Charte des Nations Unies, j'ai l'honneur de transmettre à

1/ Distribué ultérieurement sous la cote S/6372.

Security Council following resolution adopted today by Tenth Meeting of Consultation of Ministers of Foreign Affairs:

"Whereas:

"The Special Committee established pursuant to the resolution of 1 May 1965, considers that it has completed its mandate,

"The Meeting, in studying the matter, considers that a stage has been reached at which it should continue to be represented on a continuing basis in the Dominican Republic, in an effort to restore peace and the normal conditions that will make it possible to establish the bases for the functioning of democratic institutions in that country, and

"The Secretary General of the Organization is now in the Dominican Republic fulfilling a mission entrusted to him by the Meeting of Consultation and is in a position to further the objectives set forth in the preceding paragraph,

"The Tenth Meeting of Consultation of Ministers of Foreign Affairs

"Resolves:

"1. To reiterate the gratitude of the Meeting to the Special Committee for the outstanding service it has rendered;

"2. To entrust the Secretary General of the Organization of American States with carrying out the following activities in the Dominican Republic, on behalf of the Meeting of Consultation;

"(a) To negotiate a strict cease-fire in accordance with the Act of Santo Domingo;

"(b) To provide his good offices to the parties, with a view to the establishment of a climate of peace and reconciliation that will permit the functioning of democratic institutions in the Dominican Republic;

"(c) To co-ordinate with the representative of the Secretary-General of the United Nations, where appropriate, action leading to the attainment of the objectives set forth in this resolution;

"(d) To keep the Meeting duly informed on the negotiations he carries on, and on the results thereof."

Copies of this document will be made available to the members of the Council very shortly.

4. Before I give the floor to the representative of the United States, I would like to invite the Secretary-General to make a statement.

5. The SECRETARY-GENERAL: On 20 May 1965, at 2100 hours Eastern Standard Time—that was 9 o'clock last night—I received from my representative in the Dominican Republic, Mr. José Antonio Mayobre, a report informing me that the negotiations in the Dominican Republic for a suspension of hostili-

Votre Excellence, pour l'information du Conseil de sécurité, le texte ci-après de la résolution adoptée ce jour par la dixième Réunion de consultation des ministres des relations extérieures:

"La dixième Réunion de consultation des ministres des relations extérieures,

"Considérant:

"Que la Commission spéciale désignée par la résolution du 1er mai 1965 a considéré que son mandat était terminé,

"Que la Réunion estime qu'elle doit continuer à être représentée en République Dominicaine de façon permanente en vue de travailler au rétablissement de la paix et d'une situation normale qui permette de jeter les bases du fonctionnement d'institutions démocratiques dans ce pays,

"Que le Secrétaire général de l'Organisation se trouve déjà en République Dominicaine où il s'acquitte d'une mission dont l'a chargé la Réunion de consultation et qu'il est en mesure de promouvoir les objectifs indiqués à l'alinéa qui précède,

"Décide:

"1. De remercier à nouveau la Commission spéciale des éminents services qu'elle a rendus;

"2. De charger le Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains de s'acquitter en République Dominicaine, au nom de la Réunion de consultation, des tâches suivantes:

"a) Négocier le strict cessez-le-feu conformément à l'Acte de Saint-Domingue;

"b) Offrir aux parties ses bons offices en vue de travailler à l'établissement d'un climat de paix et de conciliation qui permette le fonctionnement des institutions démocratiques en République Dominicaine;

"c) Coordonner, selon qu'il conviendra, l'action tendant à la réalisation des fins énoncées dans la présente résolution et celle que mène le représentant du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies;

"d) Tenir la Réunion dûment informée des mesures qu'il prend ainsi que des résultats de celles-ci."

Des exemplaires de ce document seront distribués aux membres du Conseil de sécurité dans un instant.

4. Avant de donner la parole au représentant des Etats-Unis, je voudrais inviter le Secrétaire général à faire une déclaration.

5. Le SECRETAIRE GENERAL (traduit de l'anglais): Le 20 mai 1965, c'est-à-dire hier soir, à 21 heures (heure de New York), j'ai reçu de mon représentant dans la République Dominicaine, M. José Antonio Mayobre, un rapport m'informant du succès des négociations menées en République Dominicaine en vue

ties had been successfully concluded, in pursuance of the appeal of the Security Council of 19 May 1965.

6. At 1600 hours local time, yesterday, Mr. Mayobre, accompanied by representatives of the Dominican Red Cross, the International Red Cross and the Pan-American Sanitary Bureau, met with General Antonio Imbert Barreras and several of his senior military officers. After lengthy discussions agreement was reached for a suspension of hostilities for twenty-four hours to begin on Friday, 21 May, at 1200 hours local time. Because of the changes in the terms of the temporary cease-fire as previously agreed upon in principle, a new agreement had to be prepared and signed.

7. When the meeting with the Imbert party was concluded, Mr. Mayobre and the representatives of the above-mentioned organizations contacted the representatives of General Francisco Caamaño. Because of the changes in the terms of the temporary cease-fire, the matter had to be reopened with them, but eventually the Caamaño party agreed to the new proposal.

8. After the negotiations with the two Dominican factions had been concluded, Mr. Mayobre and the representatives of the three organizations had to make further arrangements in order to ensure that the agreement would be implemented smoothly. All those arrangements were completed yesterday by 1900 hours local time.

9. The text of the separate agreements concluded with the two Dominican factions will be circulated shortly [see S/6371/Add.1, annex] 2/

10. I have sent to Mr. Mayobre my personal appreciation of the expeditious and highly capable way in which he has been discharging his responsibilities under the mandate of the Security Council in most difficult conditions. I would also wish to have placed in the record of this meeting my appreciation of the humanitarian efforts of the representatives of the Dominican Red Cross, the International Red Cross and the Pan-American Sanitary Bureau.

11. The PRESIDENT: I thank the Secretary-General, and I am sure that members of the Security Council would wish to associate themselves with the message of appreciation which he has conveyed to his representative on the spot and also to those organizations which have come forward to help the sick and the wounded during the period of the cessation of hostilities.

12. Mr. STEVENSON (United States of America): During the last war we used to say from time to time that what this country needed was a good night's sleep. I suspect that it was no different in other countries, and I sometimes think that what this Council needs is a good night's sleep. So I want to commence by thanking Mr. Rifa'i for giving us all, with such grace and courtesy, a good night's sleep last night. I do not believe that we have lost any precious time and perhaps we have gained some

d'une suspension des hostilités, conformément à l'appel du Conseil de sécurité en date du 19 mai 1965.

6. Hier à 16 heures, heure locale, M. Mayobre, accompagné de représentants de la Croix-Rouge dominicaine, de la Croix-Rouge internationale et du Bureau sanitaire panaméricain, a rencontré le général Antonio Imbert Barreras et plusieurs officiers supérieurs. Après de longues discussions, une trêve de 24 heures, qui doit commencer le vendredi 21 mai à 12 heures, heure locale, a été décidée. Etant donné que des modifications ont été apportées aux conditions du cessez-le-feu temporaire qui avait auparavant fait l'objet d'un accord de principe, un nouvel accord a dû être préparé et signé.

7. A la fin de cette entrevue, M. Mayobre et les représentants des organisations susmentionnées ont pris contact avec les représentants du général Francisco Caamaño. En raison des modifications qui avaient été apportées aux conditions du cessez-le-feu temporaire, la discussion a dû reprendre avec eux, mais en définitive les représentants de M. Caamaño ont accepté la nouvelle proposition.

8. A l'issue de leurs consultations avec les deux factions dominicaines, M. Mayobre et les représentants des trois organisations susmentionnées ont dû prendre de nouvelles dispositions pour garantir que l'accord serait mis en application sans heurts. Les arrangements nécessaires ont été achevés hier soir vers 19 heures, heure locale.

9. Les textes des accords conclus séparément avec les deux factions dominicaines seront distribués incessamment [voir S/6371/Add.1, annexe 2/].

10. J'ai adressé un message à M. Mayobre pour le remercier personnellement de la manière rapide et efficace dont il s'est acquitté, dans des conditions extrêmement difficiles, des responsabilités que lui avait confiées le Conseil de sécurité. J'aimerais également voir figurer dans le compte rendu de cette séance l'expression de ma reconnaissance pour les efforts humanitaires des représentants de la Croix-Rouge dominicaine, de la Croix-Rouge internationale et du Bureau sanitaire panaméricain.

11. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je remercie le Secrétaire général, et je suis certain que tous les membres du Conseil de sécurité désirent s'associer aux remerciements que le Secrétaire général a exprimés dans le message qu'il a adressé à son représentant et aux organisations qui ont prêté leur concours pour secourir les malades et les blessés pendant la période de cessation des hostilités.

12. M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) [traduit de l'anglais]: Au cours de la dernière guerre, nous disions parfois que ce dont les Etats-Unis avaient besoin c'était d'une bonne nuit de sommeil. Je pense qu'il en était ainsi dans les autres pays, et il me semble quelquefois que le Conseil de sécurité lui aussi a besoin d'une bonne nuit de sommeil. Je commencerai donc par remercier M. Rifa'i, qui, avec beaucoup d'amabilité et de courtoisie, a bien voulu nous accorder une bonne nuit de sommeil.

2/ See Official Records of the Security Council, Twentieth Year, Supplement for April, May and June 1965.

2/ Voir Documents officiels du Conseil de sécurité, vingtième année, Supplément d'avril, mai et juin 1965.

precious perspective on the very complicated question before us.

13. I have asked to speak this morning, first, because since we met here yesterday, certain important developments have occurred which shed light on our discussions of the Dominican Republic case here in the Security Council.

14. As our Secretary-General has reported, a twenty-four-hour truce, beginning at noon Dominican time, has been arranged for the humanitarian purpose of permitting the Red Cross to carry out its traditional task of caring for the wounded and for removing the dead. I am sure that you, Mr. President, have echoed the gratitude of all the members of the Council to all who have participated in arranging this truce. During this twenty-four-hour truce, we, like everyone else, I am sure, hope that it will prove possible to re-establish conditions ensuring against further hostilities and leading to a strict observance of the cease-fire which was agreed upon previously pursuant to the Act of Santo Domingo.

15. In the second place, I spoke yesterday of the continuing efforts of the Organization of American States and noted that the Meeting of Consultation was then in session. Last night the Meeting of Consultation, concluding its consideration of the second report of the Special Committee [S/6370 and Add.1]^{3/} which had been in Santo Domingo pursuant to the earlier OAS action, empowered its Secretary General to undertake certain activities in the Dominican Republic.

16. That assignment, the Council will note, is: first, to seek reaffirmation of the Act of Santo Domingo—in other words, to bring about strict observance of the cease-fire agreed upon in that Act; secondly, to provide his good offices to the parties, with a view to the establishment of a climate of peace and reconciliation that will permit the functioning of democratic institutions in the Dominican Republic; and thirdly, to keep the Meeting of Consultation—that is to say, the Organization of American States—duly informed of the negotiations carried out, as well as of the results thereof.

17. I call the Council's attention to the fact that the resolution contains another instruction, of particular interest to the Security Council. It provides that the Secretary General of the Organization of American States shall co-ordinate the action leading to the fulfilment of the objectives set forth in that resolution with the action undertaken by the representative of the Secretary-General of the United Nations.

18. As we all know, Mr. José Mora, the Secretary General of the Organization of American States, has remained in Santo Domingo and has never relaxed his efforts to work out a peaceful solution in the Dominican Republic which will enable its people freely to exercise their right of self-determination. I am sure that all of us fervently wish his efforts to succeed.

Je ne crois pas que nous ayons perdu un temps précieux; cela nous a peut-être donné au contraire la possibilité d'envisager sous un meilleur angle la question très complexe qui nous occupe.

13. Si j'ai demandé à prendre la parole ce matin, c'est d'abord parce que des événements importants se sont produits depuis notre séance d'hier; ces événements sont de nature à éclairer nos débats sur la question dominicaine.

14. Ainsi que le Secrétaire général nous l'a dit, une trêve de 24 heures, commençant à midi, heure dominicaine, a été convenue dans le but humanitaire de permettre à la Croix-Rouge d'accomplir sa tâche traditionnelle qui est de secourir les blessés et d'enlever les morts. Je suis certain, Monsieur le Président, que vous avez exprimé la reconnaissance qu'éprouvent tous les membres du Conseil à l'égard de ceux qui ont participé à la conclusion de cette trêve. Nous espérons, comme tout le monde, j'en suis sûr, qu'au cours de cette trêve de 24 heures il sera possible de rétablir des conditions qui empêcheront la reprise des hostilités et assureront le respect absolu du cessez-le-feu qui a été convenu précédemment, conformément à l'Acte de Saint-Domingue.

15. En second lieu, j'ai parlé hier des efforts qu'a sans cesse déployés l'Organisation des Etats américains, et j'ai signalé que la Réunion de consultation était en cours à ce moment-là. Hier soir, la Réunion de consultation, après avoir achevé l'examen du deuxième rapport de la Commission spéciale [S/6370 et Add.1]^{3/} envoyée à Saint-Domingue conformément aux décisions prises antérieurement par l'OEA, a chargé le Secrétaire général de l'OEA de s'acquitter de certaines fonctions en République Dominicaine.

16. Le Conseil notera que le Secrétaire général de l'OEA a tout d'abord pour tâche de redonner toute sa force à l'Acte de Saint-Domingue — en d'autres termes d'assurer le respect rigoureux du cessez-le-feu qui a été convenu dans cet acte; il doit en second lieu offrir ses bons offices aux parties afin de créer un climat de paix et de réconciliation qui permettra le fonctionnement d'institutions démocratiques dans la République Dominicaine; il est chargé en troisième lieu de tenir la Réunion de consultation, c'est-à-dire l'OEA, dûment au courant des négociations et de leurs résultats.

17. J'attire l'attention du Conseil sur le fait que la résolution contient une autre disposition qui intéresse tout particulièrement. Il est prévu que le Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains coordonnera les mesures destinées à réaliser les objectifs énumérés dans cette résolution avec les activités du représentant du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

18. Nous savons tous que le Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains, M. José Mora, est resté à Saint-Domingue et s'est constamment efforcé de trouver une solution pacifique à la question de la République Dominicaine, et de veiller à ce qu'une telle solution permette à la population de ce pays d'exercer en toute liberté son droit à l'auto-

^{3/} Ibid.

^{3/} Ibid.

I trust that this Council will also wish to do everything in its power to encourage and facilitate all the efforts of the regional organization to bring about a peaceful solution.

19. I mentioned yesterday that the inter-American peace force was already on the scene and that additional forces were expected. We understand that yesterday the Brazilian Senate voted to send troops to participate in that force—a further indication that the States members of the Organization of American States mean to have their efforts succeed in bringing peace to the troubled Dominican Republic.

20. I wish now to submit to the Security Council a draft resolution that would ensure the co-ordination of the United Nations and the Organization of American States in achieving the mentioned objectives of the organization—objectives which are entirely mutual.

21. The purpose of the draft resolution is threefold. In the first place, it takes note of the various developments that I have briefly reviewed; in the second place, it reiterates this Council's appeal for adherence to the cease-fire; and in the third place, it urges the Organization of American States to intensify its efforts to establish the basis for the functioning of democratic institutions in the Dominican Republic, and in particular to ensure observance of the cease-fire agreed upon in the Act of Santo Domingo. Finally, the draft resolution covers the critical and fundamental constitutional issues about which I spoke here yesterday by providing for co-ordination of the efforts of the United Nations and the Organization of American States. It recognizes that we should encourage the Organization of American States—the competent regional organization—to achieve the objective of a peaceful settlement in accordance with the Charter.

22. Of course, the Organization of American States and we here in the Security Council of the United Nations have precisely the same objective. There must be no conflict in our efforts. There need be no conflict or competition between organs of the United Nations system. Thus, in our draft resolution we not only urge the Organization of American States and its Secretary General, Mr. Mora, to get on with their efforts, but also request Mr. Mayobre, as the representative of the Secretary-General of the United Nations, to carry out his responsibilities and co-ordinate them with Mr. Mora, in the light of the resolution of the Organization of American States.

23. I would most earnestly urge that this draft resolution be adopted. I hope that the Council will see fit to act upon it promptly and adopt it unanimously. By such action we can make an immediate positive contribution to the difficult task of producing the peaceful settlement in the Dominican Republic that we all desire and of laying the basis, as the resolution adopted yesterday by the Organization of American States puts it, for the functioning of democratic institutions in that country. We can also remove

détermination. Je suis certain que nous souhaitons tous, du fond du cœur, que ses efforts soient couronnés de succès. J'espère que le Conseil tiendra, de son côté, à faire tout ce qui est en son pouvoir pour encourager et faciliter les efforts que déploie l'organisation régionale pour aboutir à une solution pacifique.

19. J'ai signalé hier que la Force interaméricaine de paix était déjà sur les lieux et que de nouveaux éléments étaient attendus. Nous savons que le Sénat brésilien a décidé hier de fournir un contingent à cette force — cela nous montre une fois de plus que les Etats membres de l'OEA sont décidés à ramener la paix dans ce pays troublé qu'est la République Dominicaine.

20. Je voudrais maintenant saisir le Conseil de sécurité d'un projet de résolution qui doit permettre à l'Organisation des Nations Unies et à l'Organisation des Etats américains de coordonner leurs activités pour atteindre les objectifs définis par l'OEA, objectifs qui sont communs aux deux organisations.

21. Ce projet de résolution a un triple but. Première-ment, il prend note des divers événements que je viens de rappeler brièvement; deuxièmement, il réitère l'appel lancé par le Conseil en vue du respect du cessez-le-feu; et, troisièmement, il invite instamment l'Organisation des Etats américains à intensifier ses efforts en vue de jeter les bases du fonctionnement d'institutions démocratiques dans la République Dominicaine, et en particulier à assurer le respect du cessez-le-feu convenu dans l'Acte de Saint-Domingue. Enfin, le projet de résolution traite des questions constitutionnelles cruciales et fondamentales dont j'ai parlé hier en prévoyant la coordination des efforts déployés par l'Organisation des Nations Unies et par l'Organisation des Etats américains. Il reconnaît que nous devrions encourager l'Organisation des Etats américains — qui est l'organisation régionale compétente en la matière — à réaliser l'objectif d'un règlement pacifique conformément à la Charte.

22. Bien entendu, l'Organisation des Etats américains et le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies pourrissent exactement le même but. Il ne doit y avoir aucune contradiction dans nos efforts. Cela ne devrait entraîner aucun désaccord ni aucune rivalité entre les divers organismes des Nations Unies. C'est pourquoi, dans notre projet de résolution, non seulement nous invitons l'Organisation des Etats américains et son secrétaire général, M. Mora, à poursuivre leurs efforts, mais nous prions également M. Mayobre, en sa qualité de représentant du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, de s'acquitter de ses responsabilités et d'agir en coordination avec M. Mora, à la lumière de la résolution adoptée par l'Organisation des Etats américains.

23. J'insiste vivement auprès des Membres du Conseil pour qu'ils adoptent ce projet de résolution. J'espère que le Conseil sera en mesure de se prononcer rapidement et d'adopter le projet à l'unanimité. En prenant une telle décision, nous pouvons contribuer de façon immédiate et positive à la tâche difficile qui consiste à réaliser, dans la République Dominicaine, le règlement pacifique que nous souhaitons tous, et, pour reprendre les termes de la résolution adoptée hier par l'Organisation des Etats américains,

any frustrating and unseemly conflict or competition in our collective desire to do the same thing—conflict or competition which can only injure the institutional machinery that we have been so laboriously building up for the past twenty years to ensure the peace of the world.

24. I should now like to read out the full text of the draft resolution which we are proposing [S/6373]:

"The Security Council,

"Taking note of the reports of the Organization of American States.

"Taking note also of the reports of the Secretary-General,

"1. Notes with satisfaction the temporary suspension of hostilities agreed to for humanitarian purposes;

"2. Calls for observance of a strict cessation of hostilities;

"3. Notes that the Tenth Meeting of Consultation of the Ministers of Foreign Affairs of the American States has appointed the Secretary General of the Organization of American States to represent it in the Dominican Republic and has entrusted him with carrying out the objectives established by the Organization of American States;

"4. Urges the Organization of American States to intensify its efforts to establish the basis for the functioning of democratic institutions in the Dominican Republic and in particular to assure observance of the cease-fire agreed upon in the Act of Santo Domingo;

"5. Requests the representative appointed by the Secretary-General, in carrying out the responsibilities assigned to him by the Security Council, to co-ordinate with the Secretary General of the Organization of American States in light of the resolution adopted by the Organization of American States on 20 May 1965."

25. Mr. ORTIZ SANZ (Bolivia) (translated from Spanish): At the opening of the present debate on 4 May, I had the honour to state on behalf of my Government the Bolivian view [1198th meeting] that "the problem which we are discussing should, for the present at least, remain within the jurisdiction of the Organization of American States."

26. Article 52, paragraph 2, of the United Nations Charter and article 20 of the Charter of the Organization of American States provided the legal basis for our position. Our attitude was also influenced by moral considerations concerning the long and estimable tradition of the Organization of American States and by the desire to uphold its authority and competence in all matters affecting the settlement of problems within the hemisphere.

27. On that occasion when the Dominican people had not yet suffered the innumerable disasters which

à établir un climat qui permette le fonctionnement d'institutions démocratiques dans ce pays. Nous pouvons également faire disparaître tout antagonisme ou toute rivalité déplacés et contraires à notre désir unanime d'aboutir au même but — antagonisme ou rivalité qui ne peuvent que nuire au mécanisme institutionnel que nous avons eu tant de peine à édifier au cours des 20 dernières années pour assurer la paix dans le monde.

24. Je voudrais maintenant vous donner lecture du texte intégral du projet de résolution que nous proposons [S/6373]:

"Le Conseil de sécurité,

"Prenant note des rapports de l'Organisation des Etats américains,

"Prenant note aussi des rapports du Secrétaire général,

"1. Note avec satisfaction la suspension temporaire des hostilités convenue pour des raisons humanitaires;

"2. Demande que soit respectée une stricte cessation des hostilités;

"3. Note que la dixième Réunion de consultation des ministres des relations extérieures des Etats américains a désigné le Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains pour la représenter dans la République Dominicaine et l'a chargé d'atteindre les objectifs énoncés par l'Organisation des Etats américains;

"4. Invite instamment l'Organisation des Etats américains à intensifier ses efforts en vue de jeter les bases du fonctionnement d'institutions démocratiques dans la République Dominicaine, et en particulier à assurer le respect du cessez-le-feu convenu dans l'Acte de Saint-Domingue;

"5. Prie le représentant nommé par le Secrétaire général, pour s'acquitter des responsabilités que lui a confiées le Conseil de sécurité, d'agir en coordination avec le Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains, à la lumière de la résolution adoptée par l'OEA le 20 mai 1965."

25. M. ORTIZ SANZ (Bolivia) [traduit de l'espagnol]: Au début du présent débat j'ai eu l'honneur de présenter le 4 mai, au nom de mon gouvernement, le point de vue bolivien [1198ème séance] et j'ai dit que nous estimions qu'il fallait, au moins pour le moment, laisser à l'Organisation des Etats américains le soin de chercher à résoudre ce problème.

26. Notre position se fonde, du point de vue juridique, sur le paragraphe 2 de l'Article 52 de la Charte des Nations Unies et sur l'Article 20 de la Charte de l'Organisation des Etats américains. Notre attitude est dictée en outre par des considérations morales liées à la longue et noble tradition de l'Organisation des Etats américains, ainsi que par le désir de défendre l'autorité et les pouvoirs de cette organisation en ce qui concerne la solution des problèmes de l'hémisphère.

27. J'ai également suggéré à cette occasion, alors que le peuple dominicain n'avait encore connu aucun

ensued and when the division between the contending forces was not so firm, I also suggested that the President of the Council, on our authorization, might "... appeal to the warring political groups in the Dominican Republic to take all possible measures to secure a cease-fire and the suspension of hostilities ...".

28. This suggestion of mine was repeated almost three weeks later by the representative of France and was approved unanimously by the Council when the Dominican crisis had reached extremely serious proportions.

29. In concluding my short statement I said that what we needed at that moment was "mature, calm and conclusive action rather than inflammatory speeches". We have had the inflammatory speeches in this chamber, and the mature, calm and conclusive action has been provided by the Organization of American States. This is what emerges from the records of our discussions and from the two reports issued by the Special Committee of the Tenth Meeting of Consultation of Ministers of Foreign Affairs of the American States [S/6364, S/6370 and Add.1].

30. In view of the trend of events and of some apparent failures, my delegation wishes to express, emphatically and for the second time, its unconditional support for the Organization of American States and its recognition of that agency not only as the most suitable instrument for restoring peace to the Dominican Republic but as the representative body vitally necessary to the Americas for the solution of any problem which may arise in the sphere of relations between its members.

31. We had faith in the OAS when this debate began and our faith in the regional organization has been further strengthened by our study of the reports it has submitted.

32. A dispassionate reading of those documents indisputably shows that on Saturday, 1 May, the very day on which the representative of the Soviet Union asked for an urgent meeting of the Council to consider the Dominican situation, the OAS adopted a resolution [see S/6364, annex, sect. I] appointing a committee composed of Argentina, Brazil, Colombia, Guatemala and Panama, which was instructed to go immediately to Santo Domingo, to do everything possible to obtain the re-establishment of peace, and to give priority to the questions of a cease-fire and the orderly evacuation of persons who had sought diplomatic asylum. The Committee was also asked to investigate all aspects of the situation and to submit a report with conclusions and recommendations "in the shortest time possible".

33. The Committee left Washington at 5 a.m. on Sunday, 2 May, and although it found the situation in the Dominican Republic chaotic and depressing—to

des innombrables désastres qui se sont abattus sur lui depuis et que l'opposition des forces en présence n'était pas encore si marquée, que vous, Monsieur le Président, avec notre autorisation et en votre qualité de Président du Conseil, fassiez appel aux factions politiques en conflit dans la République Dominicaine "pour qu'elles prennent toutes les mesures possibles, en vue d'aboutir à un cessez-le-feu et à la suspension des hostilités".

28. Ma proposition a été reprise par le représentant de la France et adoptée à l'unanimité par le Conseil près de trois semaines plus tard, alors que la situation dans la République Dominicaine avait pris un tour extrêmement grave.

29. A la fin de ma brève intervention, j'avais dit que l'heure n'était plus aux discours enflammés, mais à une action mûre, réfléchie et complète. Dans cette salle nous avons tenu des discours enflammés, et c'est l'Organisation des Etats américains qui a pris l'initiative de l'action mûre, réfléchie et complète. C'est ce qui ressort des comptes rendus de nos débats et des deux rapports de la Commission spéciale de la dixième Réunion de consultation des ministres des relations extérieures des Etats américains [S/6364/ et S/6370 et Add.1/].

30. Etant donné le cours qu'ont pris les événements et certaines déceptions apparentes, ma délégation tient à déclarer, pour la deuxième fois et de façon catégorique, qu'elle appuie inconditionnellement l'Organisation des Etats américains, reconnaissant qu'elle est non seulement l'organe le mieux à même de rétablir la paix dans la République Dominicaine, mais encore l'organisme collectif dont l'Amérique a un besoin vital pour résoudre tout problème qui pourrait se poser dans les relations entre les Etats américains.

31. Nous avons fait confiance à l'OEA dès le début de ce débat et nous lui faisons maintenant confiance plus que jamais, après avoir étudié de près les rapports qui ont été présentés.

32. La lecture attentive de ces documents permet d'établir, sans équivoque, que le samedi 1er mai, date à laquelle le représentant de l'Union soviétique a demandé que le Conseil de sécurité se réunisse d'urgence pour examiner la situation dans la République Dominicaine, l'OEA a adopté une résolution [voir S/6364, annexe, sect. I] désignant une commission, composée de l'Argentine, du Brésil, de la Colombie, du Guatemala et du Panama, chargée de se rendre sans délai à Saint-Domingue et de faire tout ce qui était en son pouvoir pour obtenir le rétablissement de la paix, en accordant la priorité à la cessation des hostilités et à l'évacuation dans l'ordre des personnes qui avaient cherché asile auprès des missions diplomatiques. La Commission était également chargée d'examiner tous les aspects de la situation et de présenter, "dans le plus court délai possible", un rapport contenant ses conclusions et recommandations.

33. La Commission a quitté Washington le dimanche 2 mai, à 5 heures du matin, et bien qu'elle ait trouvé dans la République Dominicaine une situation chaotique

say the least—it commenced its difficult task in the early afternoon of the same day, 2 May. Two days before, on 30 April, the Papal Nuncio, acting with the knowledge of the Secretary General of the OAS, had secured a preliminary cease-fire which did not appear to be very stable. With no transport available, with no guarantee of their personal safety, without even telephone service, the members of the Committee were unable to make contact with the parties on that Sunday but they did so on the Monday morning.

34. Colonel Caamaño stated that it was "absolutely necessary to reaffirm the initial cease-fire". Details of the interview are given in the first report and I think it is sufficient to quote the following sentence: "The interview ended with the promise by Colonel Francisco Caamaño and his companions to accept the mediation of the Special Committee."

35. Even at that time skirmishes were observed in the streets, which each party naturally attributed to its adversaries.

36. The Committee, again because of the physical difficulties of communication, was unable to interview the military junta until that same night. The Committee "opened the interview in the same way and in the same terms as those used with ... Colonel Caamaño". The President of the junta said that the insurrection of 24 April had degenerated "into the most complete anarchy"; that the constitutional movement in favour of President Juan Bosch had failed and that what remained was a situation fraught with danger which demanded a prompt solution. He added that he had enough forces to attack the rebels but was not doing so out of a natural desire to save lives. The result of this interview was a promise made by the military junta that it would also accept the authority of the Special Committee.

37. On the following day, 4 May, the Committee continued to make contacts, drew up the provisions of a draft agreement and reported to Ambassador Sevilla Sacasa, President of the Tenth Meeting of Consultation.

38. On 5 May the Act of Santo Domingo was signed. It made provision for a cease-fire, a safety zone, facilities for the Red Cross and the OAS to distribute food and provide medical services, safety measures for the evacuation of refugees, protection for diplomatic missions, and the acceptance and recognition of the full competence of the Special Committee acting for the American States. On the same date the Government of the United States was informed of the contents of the agreement and its co-operation in applying the agreement was requested.

39. Accordingly, between the early morning of Sunday, 2 May, and the evening of Wednesday, 5 May, that is to say, in four days and in a disturbed city, lacking all essential public transport and communication

et déprimante — c'est le moins qu'on en puisse dire — elle a entrepris, dès l'après-midi du 2 mai, de s'acquitter de sa tâche difficile. Deux jours avant, le 30 avril, le nonce apostolique, agissant en accord avec le Secrétaire général de l'OEA, avait déjà obtenu un cessez-le-feu temporaire, mais qui semblait assez précaire. Sans avoir les moyens de se déplacer ni aucune garantie pour leur sécurité, privés même du service téléphonique, les membres de la Commission n'ont pu prendre contact avec les parties ce dimanche-là, mais ils l'ont fait dans la matinée du lundi.

34. Le colonel Caamaño leur a déclaré qu'il était absolument nécessaire de confirmer le cessez-le-feu provisoire. Le premier rapport donne des détails sur cette entrevue, et je pense qu'il suffit d'en citer la phrase suivante: "L'entrevue prit fin sur la promesse du colonel Francisco Caamaño et de ses compagnons d'accepter les bons offices de la Commission spéciale."

35. Des incidents avaient encore lieu à ce moment-là dans les rues de la ville, incidents que chacune des parties attribuait naturellement à l'autre.

36. En raison encore une fois des difficultés de communications, la Commission n'a pu rencontrer les représentants de la junta militaire que dans la soirée du même jour. La Commission "ouvrit l'entretien selon la même formule et dans les mêmes termes qu'elle avait utilisées pour le colonel Caamaño". Le chef de la junta déclara que l'insurrection du 24 avril avait "dégénéré dans l'anarchie la plus complète"; que le mouvement constitutionnel en faveur du président Juan Bosch avait échoué et que la situation, extrêmement dangereuse, exigeait une solution rapide. Il ajouta qu'il disposait d'effectifs suffisants pour attaquer les rebelles et que, s'il ne le faisait pas, c'était, naturellement, par souci de sauver des vies. A la suite de cette entrevue, la junta militaire s'est engagée, elle aussi, à reconnaître l'autorité de la Commission spéciale.

37. Le lendemain, 4 mai, la Commission a poursuivi ses entretiens, a élaboré un projet d'accord et a fait rapport à M. Sevilla Sacasa, président de la dixième Réunion de consultation.

38. Le 5 mai a été signé l'Acte de Saint-Domingue, par lequel les parties ratifiaient l'accord de cessez-le-feu, établissaient une zone de sécurité, s'engageaient à accorder des facilités à la Croix-Rouge et à l'OEA pour la distribution de denrées alimentaires et la fourniture de services médicaux, donnaient des garanties pour l'évacuation des réfugiés, prenaient des engagements à l'égard des missions diplomatiques et acceptaient et reconnaissaient la pleine compétence de la Commission spéciale qui agissait au nom des Etats américains. Le même jour, les termes de l'accord ont été portés à la connaissance du Gouvernement des Etats-Unis, dont on a sollicité l'aide pour sa mise en œuvre.

39. C'est donc en l'espace de quatre jours, entre le dimanche 2 mai à l'aube et la soirée du mercredi 5 mai, dans une ville bouleversée, privée des services de transport et de communication les plus indis-

services, the American States successfully fulfilled their mission.

40. On 7 May the Special Committee, by then in Washington, suggested certain measures designed to consolidate for the benefit of the Dominican people, the peaceful situation which was developing. Three days later, on 10 May, the Meeting of Consultation expressed its thanks to the Special Committee and requested it to continue its work.

41. The members of the Committee returned to Santo Domingo between 11 and 13 May. Thirty-four of the persons who had sought asylum in embassies began to leave. The safety zone was delineated in conformity with the Act of Santo Domingo. An appeal was made to the nations of the hemisphere and most of them began at that stage to send doctors, medicines and food. The military advisers of the Committee visited prisoners and other persons detained, from both parties, and satisfied themselves as to their condition and treatment. Chapter II, section F of the second report says: "... it may be affirmed that the cease-fire agreed to in the Act of Santo Domingo was respected by the parties for several days."

42. On 13 May incidents, which are described in the report, occurred and the Committee sent warning letters to the contending parties.

43. It must unfortunately be recognized that from that time onwards the situation continued to deteriorate, a fact which led to the unanimous adoption by the Security Council of resolution 203 (1965). One central fact remains clear, however. With great speed and admirable efficiency, and in a spirit of sacrifice, the Special Committee drew up the Act of Santo Domingo and secured the signatures of the parties within a period which, in view of the bitterness of the struggle, must be considered extraordinarily short. In the meantime here, in the Council, we spent three weeks debating the problem from the point of view of its theoretical and procedural aspects.

44. My delegation is of the opinion that the work accomplished in the Dominican Republic by the representatives of the regional organization is an undeniable example of dedication, efficiency and achievement of which the continent may be proud. If a strict policy of constructive peace-keeping is now applied, if all those to whom the great responsibility of endeavouring to secure peace in the Dominican Republic has been entrusted, both by this Council and by the Organization of American States, act in harmony, irrespective of their individual and personal opinions, progress can be made along the way made plain by the OAS and peace and full rights can be restored to the Dominican people.

45. If there was at one time some wavering of confidence, if, unfortunately, not all American countries were in agreement with the basic approach to the problem and the procedural aspects, if some confusion still exists with regard to future action, this is nevertheless the best time for all Americans to proclaim, as I have the honour to do on behalf of my country, the competence and ability of the regional

pensables, que les Etats américains ont mené à bien leur mission.

40. Le 7 mai, la Commission spéciale, de retour à Washington, a suggéré certaines mesures tendant à consolider la paix qui commençait à se rétablir, dans l'intérêt du peuple dominicain. Trois jours plus tard, le 10 mai, la Réunion de consultation a exprimé sa gratitude à la Commission spéciale et l'a priée de poursuivre ses efforts.

41. Les membres de la Commission sont retournés à Saint-Domingue le 11 et le 13 mai. Trente-quatre personnes qui avaient cherché asile dans les ambassades ont quitté le pays. La zone de sécurité a été délimitée, conformément à l'Acte de Saint-Domingue. Un appel a été adressé aux nations de l'hémisphère, et, en quelques jours, la plupart ont commencé à envoyer du personnel médical, des médicaments et des vivres. Les conseillers militaires de la Commission ont visité les prisonniers et les détenus des deux parties, s'assurant qu'ils étaient indemnes et bien traités. "On peut affirmer que le cessez-le-feu décidé aux termes de l'Acte de Saint-Domingue a été respecté pendant plusieurs jours", est-il dit au chapitre II, section F du deuxième rapport.

42. Le 13 mai, des incidents, mentionnés dans le rapport, se sont produits, et la Commission a adressé des avertissements aux parties en présence.

43. Il nous faut malheureusement admettre qu'à partir de ce moment la situation n'a cessé de se détériorer, amenant le Conseil de sécurité à adopter à l'unanimité la résolution 203 (1965). Mais un fait essentiel demeure: c'est qu'avec une grande diligence et une efficacité admirable, et en faisant preuve d'un remarquable esprit de sacrifice, la Commission spéciale a élaboré l'Acte de Saint-Domingue et a obtenu la signature des parties en un laps de temps qui, compte tenu de la gravité des événements, peut être considéré comme extrêmement bref. Pendant cette période, c'est-à-dire pendant trois semaines, nous avons ici, au Conseil, examiné le problème du point de vue des positions théoriques et de la procédure.

44. Ma délégation estime que ce qui a été fait dans la République Dominicaine par les représentants de l'organisation régionale témoigne d'un dévouement et d'une efficacité incontestables, et est un succès dont le continent peut être fier. Si nous pouvions parvenir maintenant à faire accepter l'idée d'un calme constructif, si tous ceux auxquels le Conseil, comme l'Organisation des Etats américains, ont confié la lourde responsabilité de rétablir la paix dans la République Dominicaine agissaient d'un commun accord, laissant de côté les considérations particulières ou personnelles, nous pourrions avancer dans la voie déjà tracée par l'OEA, afin que le peuple dominicain puisse retrouver la paix et le plein exercice de ses droits.

45. S'il y a eu à un certain moment une crise de confiance, si tous les pays américains n'ont malheureusement pas été d'accord sur les données de base du problème ou sur les questions de procédure, s'il reste encore des incertitudes touchant l'action future, tous les Américains ont maintenant la meilleure occasion de proclamer, comme j'ai l'honneur de le faire au nom de mon pays, la compétence et

organization, which must use every possible means to continue its work.

46. Mr. VELAZQUEZ (Uruguay) (translated from Spanish): On 11 May 1965 my delegation submitted to the Council for its consideration the draft resolution contained in document S/6346.5/

47. In view of the fact that events have taken a swift and changing course, that the Security Council adopted resolution 203 (1965) on 14 May, that the Secretary-General has just informed us that the parties have agreed to the truce requested by you, Mr. President, on behalf of the Council, my delegation has thought it appropriate to make certain changes in its draft resolution so that the aim and text of the draft would be in keeping with the new developments.

48. Before reading out the changes in my delegation's text, I should like to recall that when I submitted the original draft resolution I said very clearly that, judging by the statements which had thus far been made in the debate in the Council, it must be concluded that this body was not in a position to reach agreement on what we might call a substantive draft; therefore, the only course to be taken was to try to achieve unanimity in the Council on a resolution which, without taking a stand on the substance of the question, would enable this body to exercise its competence. It was with that objective and purpose in mind that I submitted the draft resolution in question.

49. I believe that all members shared a desire to affirm unequivocally the authority of the Council. That desire was eloquently expressed by the representative of Jordan when he was kind enough to support the Uruguayan draft resolution. It was also expressed by the representative of France and, in very clear terms, at the Council's meeting on 13 May [1207th meeting], by the representative of the United Kingdom. The concept that any resolution adopted should aim primarily at affirming that authority so that it can be exercised subsequently, and should empower the Council to take the necessary substantive decision is, in our view, the only basis upon which an agreement might be reached.

50. We believe that we contributed to that end in submitting our draft, which is not only a preliminary draft but also—in so far as its practical objectives are concerned—what I would call a procedural draft resolution. The circumstances and the events to which I have referred have made it necessary to introduce certain changes and revisions in its text.

51. The first preambular paragraph should, of course, contain a reference to the Secretary-General's reports. I therefore propose the addition, after the words "Having considered the situation existing in the Dominican Republic", of the following: "and having examined the reports by the Secretary-General (S/6369 and S/6371)".

52. In the next preambular paragraph, which takes note of the communications from the Organization

l'autorité de l'organisation régionale, qui doit poursuivre sa tâche par tous les moyens.

46. M. VELAZQUEZ (Uruguay) [traduit de l'espagnol]: Le 11 mai 1965, ma délégation a saisi le Conseil d'un projet de résolution qui fait l'objet du document S/6346.5/

47. Etant donné que la situation a évolué rapidement, que le Conseil de sécurité a adopté le 14 mai la résolution 203 (1965) et que le Secrétaire général vient de nous informer de certains faits nouveaux concernant la trêve demandée par le Président du Conseil de sécurité, au nom du Conseil, ma délégation a cru devoir apporter certaines modifications à son projet de résolution de façon qu'il corresponde, dans la lettre et dans l'esprit, à la situation nouvelle.

48. Avant de donner lecture des modifications que ma délégation souhaite apporter à ce projet, je tiens à rappeler qu'en le présentant j'avais clairement indiqué qu'à notre avis il fallait conclure des déclarations que nous avions entendues jusqu'alors au cours du débat qui avait eu lieu au Conseil que cet organe n'était pas en mesure de parvenir à un accord sur ce que nous pourrions appeler un projet de résolution de fond et que, par conséquent, la seule alternative était de nous entendre sur une résolution qui puisse être adoptée à l'unanimité et qui, sans se prononcer sur le fond de la question, habilite le Conseil à user des pouvoirs dont il dispose. C'est à cet effet que j'avais présenté le projet de résolution en question.

49. Je crois que tous les membres du Conseil ont à cœur d'affirmer sans équivoque la compétence du Conseil. Ce sentiment a été exprimé avec éloquence par le représentant de la Jordanie, lorsqu'il a généreusement appuyé le projet de l'Uruguay. Il a été exprimé aussi par le représentant de la France et, en termes très clairs, à la séance du 13 mai [1207ème séance] par le représentant du Royaume-Uni. L'idée que toute résolution que nous adopterons doit avoir pour objet principal d'affirmer cette compétence, habilitant ainsi le Conseil à user de ses pouvoirs pour prendre la décision de fond qui s'impose, est, à notre avis, la seule base sur laquelle un accord puisse se faire.

50. Nous croyons avoir contribué à ce résultat en présentant notre projet de résolution, qui n'est pas seulement un projet préliminaire, mais encore — du moins par ses objectifs pratiques — un projet qui, si l'on peut dire, a un caractère procédural. Etant donné, comme je l'ai dit, le cours qu'ont pris les événements, il est devenu nécessaire d'apporter certaines modifications au texte de ce projet.

51. Au premier considérant, il faudra bien entendu mentionner les rapports du Secrétaire général. Je me permets donc de demander que l'on ajoute, après les mots "Ayant examiné la situation qui existe dans la République Dominicaine", les mots: "et ayant étudié les rapports du Secrétaire général (S/6369 et S/6371)".

52. A l'alinéa suivant du préambule, qui prend acte des communications de l'Organisation des Etats amé-

5/ Incorporated in the record of the 1204th meeting of the Council, para. 4.

5/ Incorporé dans le compte rendu de la 1204ème séance, par. 4.

of American States, after the words "6 May 1965", the words "and 20 May 1965" should be added. The latter communication is the one which the President read out a few moments ago and which contains the resolution adopted yesterday by the Tenth Meeting of Consultation of Ministers of Foreign Affairs of the American States. I would point out that neither of the two documents which have been circulated in the past few days and which contain the reports of the Special Committee [S/6364, S/6370 and Add.1] have been approved by the Organization of American States; therefore, I have considered it appropriate not to mention them in this paragraph.

53. The other preambular paragraphs remain unchanged. I now turn to the operative part.

54. Operative paragraph 1 should read:

"1. Expresses its deep concern at the developments in the Dominican Republic and the growing deterioration of the situation".

The last words "and the growing deterioration of the situation" constitute the amendment to this paragraph.

55. Operative paragraph 2 remains as it appears in the original text.

56. Operative paragraph 3 would be replaced by two new paragraphs. One only has to read the text of this paragraph to realize that it was drafted before the Council adopted its resolution of 14 May. In view of the fact that resolution 203 (1965) was adopted unanimously, my delegation considers that the expression "urgently appeals" should be replaced by some other kind of recommendation that would be closely in keeping with the Security Council resolution. Consequently, paragraph 3 would be replaced by the following two paragraphs:

"3. Calls for immediate compliance with the cease-fire ordered by the Security Council in its resolution of 14 May 1965".

I do not think it is necessary to explain the intention and meaning of this paragraph. The report of the Secretary-General's representative has described the situation in the Dominican Republic as extremely grave [see S/6369, para. 111/2] and has explained that, for one reason or another, neither of the two parties has complied with the cease-fire called for by the Council. The report also says that one of the contending parties stated that it was not prepared to agree to a cease-fire. Consequently, the least that the Council can do, after having adopted the resolution unanimously, is to reiterate its call for immediate compliance.

57. Then there would be a new paragraph 4, which would read as follows:

"4. Calls upon all States to refrain from supplying the contending factions, directly or indirectly, with facilities or military assistance of any kind and to refrain from any measure which might prevent the restoration of normal living conditions in the country".

^{5/} See Official Records of the Security Council, Twentieth Year, Supplement for April, May and June 1965.

ricains, il faudrait insérer, après "6 mai 1965", les mots "et 20 mai 1965", date de la communication dont le Président vient de nous donner lecture et qui contient la résolution adoptée hier par la dixième Réunion de consultation des ministres des relations extérieures des Etats américains. Je tiens à faire observer que les deux documents qui ont été distribués ces jours derniers et qui contiennent les rapports de la Commission spéciale [S/6364, S/6370 et Add.1] n'ont pas été approuvés par l'Organisation des Etats américains; je considère par conséquent qu'il n'y a pas lieu de les mentionner dans cet alinéa.

53. Les autres considérants restent sans changement. Nous en venons au dispositif.

54. Le paragraphe 1 du dispositif serait ainsi conçu:

"1. Exprime la vive inquiétude que lui causent les événements survenus dans la République Dominicaine et l'aggravation croissante de la situation".

C'est ce dernier membre de phrase "et l'aggravation croissante de la situation" qui constitue la modification que nous souhaitons apporter à ce paragraphe.

55. Le paragraphe 2 resterait tel qu'il figure dans le texte original.

56. Le paragraphe 3 serait remplacé par deux nouveaux paragraphes. En effet, il suffit de lire le texte de ce paragraphe pour comprendre qu'il a été rédigé avant que le Conseil n'adopte sa résolution du 14 mai. Le Conseil ayant adopté à l'unanimité la résolution 203 (1965), ma délégation considère qu'au lieu de lancer "un pressant appel" il faudrait recommander une mesure d'un autre genre, qui soit étroitement liée à la résolution du Conseil de sécurité. Il faudrait par conséquent remplacer l'actuel paragraphe 3 par les deux paragraphes suivants:

"3. Demande l'application immédiate du cessez-le-feu ordonné par le Conseil de sécurité dans sa décision du 14 mai 1965".

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de préciser le but et la signification de ce paragraphe. Dans son rapport, le représentant du Secrétaire général qualifiait la situation dans la République Dominicaine d'extrêmement grave [voir S/6369, par. 111/2] et indiquait que, pour une raison ou une autre, aucune des deux parties ne respectait le cessez-le-feu ordonné par le Conseil. Il ajoutait que l'une des deux parties en conflit avait fait savoir qu'elle n'était pas disposée à accepter le cessez-le-feu. Ayant adopté la résolution en question à l'unanimité, le moins que le Conseil puisse faire est donc de demander à nouveau son application immédiate.

57. Nous ajouterions donc ensuite un paragraphe 4, ainsi conçu:

"4. Demande à tous les Etats de s'abstenir de fournir, directement ou indirectement, des facilités ou une aide militaire, de quelque sorte qu'elles soient, aux factions en conflit et de s'abstenir de toute mesure qui pourrait entraver le rétablissement de conditions de vie normales dans le pays".

^{6/} Voir Documents officiels du Conseil de sécurité, vingtième année, Supplément d'avril, mai et juin 1965.

Not only is this new paragraph the obvious consequence of certain principles set forth in the preamble, but it is also a provision that is needed in order to give effect to the appeal contained in the preceding paragraph, that is to say, the cease-fire called for by the Security Council.

58. As a result of the inclusion of these two new paragraphs, the present paragraph 4 would become paragraph 5. Its wording requires only a very slight change. It would replace, after the words "*Invites* the Secretary-General", the words "*to follow closely*" with the words "*to continue to watch closely*", so that the revised text would read as follows:

"5. *Invites* the Secretary-General to continue to watch closely the events in the Dominican Republic and to take such measures as he may deem appropriate for the purpose of reporting to the Security Council on all aspects of the situation".

This is a change which has become essential in view of the fact that the Secretary-General has already begun to comply with the Security Council's invitation.

59. The last two paragraphs of the draft resolution would remain unchanged. I did not want to amend the text of those paragraphs because when I submitted the draft I said that, in my delegation's view, that text was the most balanced and that it would avoid any controversy regarding competence, scope and demarcation of authority between regional bodies and the world Organization. I said at the time that not only had this question been raised only recently but that when it had been raised it had been in connexion with very serious political problems and crises; a situation which was not, of course, favourable to a calm, impartial and objective consideration of the question, and I did not believe that to be the most propitious occasion for such consideration. I therefore said that my delegation's intention was much more modest, our sole objective being to seek agreement on what would be a minimum acceptable to all. I said that we were not seeking to discuss or examine, much less challenge, the competence of regional bodies. The idea expressed in the text necessarily implies the concept of co-ordination between the world Organization and the regional body.

60. Although I would not say so categorically, since I have only recently received the document, my delegation believes that the formula adopted by the Tenth Meeting of Consultation in its resolution of 2 May—which, as I have said, we have had time to examine only cursorily—and which reads: "... to co-ordinate, in so far as relevant, action leading to the attainment of the objectives set forth in this resolution, with that which the representative of the Secretary-General of the United Nations is undertaking", constitutes a sufficiently happy formula to express the necessary co-ordination that should exist between regional and world organizations. However, I feel that the wording of my draft, the explanations which I gave previously and those which I am giving today are sufficiently clear to eliminate any doubts as to our intention. It

Ce nouveau paragraphe découle, comme on le voit, de certains principes énoncés dans le préambule, mais il est nécessaire aussi pour rendre efficace l'appel que contient le paragraphe précédent, qui demande l'application du cessez-le-feu ordonné par le Conseil de sécurité.

58. Etant donné l'introduction de ces deux nouveaux paragraphes, l'actuel paragraphe 4 deviendrait le paragraphe 5, mais le libellé de ce paragraphe serait à peine modifié. Il s'agit seulement d'ajouter les mots "à continuer" après les mots "*Invite* le Secrétaire général", de façon que le texte révisé soit ainsi conçu:

"5. *Invite* le Secrétaire général à continuer à suivre de près les événements qui se déroulent dans la République Dominicaine et à prendre les mesures qu'il jugera opportunes afin de pouvoir faire rapport au Conseil de sécurité sur tous les aspects de la situation".

C'est une modification indispensable puisque le Secrétaire général a déjà commencé à donner suite à l'invitation que lui a adressée le Conseil de sécurité.

59. Les deux derniers paragraphes du projet de résolution ne sont pas modifiés. Je n'ai pas voulu y apporter de changements car, comme je l'ai dit en présentant le projet, c'est, de l'avis de ma délégation, le texte le plus équilibré que nous puissions adopter pour éviter toute controverse touchant la portée et les limites de la compétence entre les organismes régionaux et l'Organisation mondiale. J'ai dit à cette occasion que non seulement cette question s'était posée très récemment, mais que, lorsqu'elle s'était posée dans le passé, c'était à propos de problèmes et de crises politiques très graves, ce qui n'en avait certainement pas favorisé l'examen attentif, impartial et objectif, et que je ne croyais pas non plus que, dans le cas présent, le moment soit propice à un tel examen. J'ai ajouté que l'intention de ma délégation était beaucoup plus modeste, puisque nous ne cherchons qu'à parvenir à un accord qui représente le minimum acceptable pour tous. Nous ne prétendons pas — comme je l'ai dit — discuter, examiner, et encore moins mettre en doute la compétence des organismes régionaux. L'idée exprimée dans le texte implique nécessairement une coordination entre l'Organisation mondiale et l'organisme régional.

60. Sans vouloir l'affirmer catégoriquement, car je n'ai reçu le document que depuis peu, je crois pouvoir dire que, selon ma délégation, la formule adoptée par la dixième Réunion de consultation dans sa résolution du 20 mai — que nous n'avons eu le temps d'examiner que sommairement —, à savoir: "... coordonner, selon qu'il conviendra, l'action tendant à la réalisation des fins énoncées dans la présente résolution et celle que mène le représentant du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies", est assez bien choisie pour définir la coordination qui doit exister entre l'Organisation mondiale et les organismes régionaux. Mais je crois que le texte de mon projet, les précisions que j'ai apportées en le présentant et celles que j'ai ajoutées aujourd'hui sont assez claires pour que nos intentions ne

is a formula which, according to an old Spanish proverb, "neither crowns nor deposes the king".

61. I should not like to conclude without expressing my gratitude for the important and effective work which the OAS Committee has carried out in a field of mutual concern and which is described in its two reports. No one can deny the positive aspects of many of its achievements. The Committee did, after all, obtain a cease-fire, and, although the cease-fire soon ended, it should be recalled that the Committee, like the regional organization and the world Organization itself, had, in the final analysis, only limited means at its disposal and did not possess all the tools needed to ensure the successful performance of its task. Much positive work has nevertheless been done and much has been achieved by overcoming difficulties which we can well imagine were very great. From this point of view, I think that we must all be grateful to the Committee for the work it has done.

62. Those are the comments that I wished to make. I trust that the Secretariat will be able to circulate the revised text of the draft resolution.

63. The PRESIDENT: There are two matters that I would like to mention to the representative of Uruguay. The first is that in drawing attention to the amendments and alterations he was making, the representative of Uruguay stopped at paragraph 4, which will be renumbered 5. I assume that paragraphs 5 and 6, which he said will remain unchanged, will have to be renumbered as paragraphs 6 and 7.

64. The more important point, the second point, is that the alterations or amendments he has suggested are not merely minimal or verbal, but substantial and involve a rewriting of a whole paragraph into two paragraphs. I would therefore like to invite the representative of Uruguay, in accordance with rule 31 of the provisional rules of procedure, to put his new draft in writing. Undoubtedly, the Secretariat would give all assistance necessary to have it processed and placed before the Council as soon as possible.

65. Mr. VELAZQUEZ (Uruguay) (translated from Spanish): As I said in my initial remarks, these are amendments to a draft resolution which has already been submitted to this Council. Rule 31, which you have just mentioned, Mr. President, refers to proposed resolutions, amendments and substantive motions. I have not submitted a new draft resolution, or an amendment, or put forward any substantive motion; I have merely made several revisions to a previous text.

66. From my experience in the United Nations, I believe that the revision of texts is a normal and current procedure, and that texts can also be revised orally, as I have done. However, I have not the slightest objection to submitting the revised text in writing to the Secretariat in order to facilitate its task, and I shall be very pleased to do so.

puissent être mises en doute. C'est une formule qui, comme toute, selon le vieux proverbe espagnol, Ni quita ni pone rey, n'engage guère.

61. Je ne voudrais pas conclure sans exprimer ma gratitude à la Commission de l'OEA pour l'importante mission dont elle s'est bien acquittée dans une affaire qui nous préoccupe tous, mission dont rendent compte ses deux rapports. On ne saurait contester qu'elle a, sur bien des points, obtenu des résultats positifs. Elle a, avant tout, obtenu un cessez-le-feu, et, même s'il n'a pas été longtemps respecté, il ne faut pas perdre de vue que la Commission, tout comme l'organisation régionale et notre organisation elle-même, disposait de moyens limités et ne possédait pas tous les instruments nécessaires pour que sa mission soit entièrement couronnée de succès. Quoi qu'il en soit, la Commission a fait œuvre utile et, n'épargnant aucun effort, est venue à bout de difficultés dont nous pouvons tout imaginer l'ampleur. De ce point de vue, elle mérite toute notre reconnaissance.

62. Voilà les observations que je voulais faire, et j'espère que le Secrétariat sera en mesure de faire distribuer le texte révisé du projet de résolution.

63. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je voudrais attirer l'attention du représentant de l'Uruguay sur deux points. Tout d'abord, en signalant au Conseil les amendements et modifications qu'il propose, le représentant de l'Uruguay s'est arrêté au paragraphe 4 qui deviendra le paragraphe 5. Je présume que les paragraphes 5 et 6, qui, a-t-il dit, seront maintenus tels quels, devront être renumérotés pour devenir les paragraphes 6 et 7.

64. Le deuxième point, plus important, est que les modifications ou les amendements proposés n'ont pas un caractère mineur et ne portent pas sur des questions de pure forme. Il s'agit d'amendements de fond qui obligent à remanier tout un paragraphe pour en faire deux paragraphes distincts. Conformément à l'article 31 du règlement intérieur provisoire, je voudrais donc inviter le représentant de l'Uruguay à présenter par écrit le nouveau texte qu'il propose. Le Secrétariat ne manquera pas de faire le nécessaire pour en assurer la reproduction afin que le Conseil en soit saisi dès que possible.

65. M. VELAZQUEZ (Uruguay) [traduit de l'espagnol]: Comme je l'ai dit au début de mon intervention, il s'agit de la révision d'un projet de résolution dont ce conseil est déjà saisi. L'article 31 que vous venez de citer, Monsieur le Président, traite des projets de résolution, des amendements et des propositions. Mais je n'ai présenté ni un nouveau projet, ni un amendement, et je n'ai fait aucune proposition de fond; j'ai simplement apporté quelques modifications à un texte antérieur.

66. Selon l'expérience que j'ai de l'Organisation des Nations Unies, il me semble que la révision des textes présentés est une procédure normale et courante, et peut également se faire oralement, comme je l'ai fait. Je peux toutefois sans difficulté présenter le texte révisé par écrit au Secrétariat pour lui faciliter la tâche, et je le ferai volontiers si tel est le vœu du Conseil.

67. The PRESIDENT: In view of the assurance which the representative of Uruguay has given, we do not need, at this moment, to embark on a disquisition about the interpretation of rule 31.

68. The next speaker on my list is the representative of the United Kingdom, but before I call on him, I first give the floor to the Secretary-General who has an important statement to make.

69. The SECRETARY-GENERAL: I just received a most urgent report from my representative, Mr. Mayobre. The message reads as follows:

"Heavy firing by Imbert forces has been going on. This morning fighting is still confused east of the cemetery where pockets of Caamaño troops are still offering resistance. Colonel Cavalcanti—who is Major General Rikhye's assistant—"has been dispatched to the scene in the north part of the city to obtain latest information."

The time of the dispatch is 9.50 a.m. of 21 May.

70. Lord CARADON (United Kingdom): I am sure that upmost in all our minds must be a feeling of the gravest concern to hear the message which the Secretary-General has just communicated to us. I believe too that every member of this Council would wish to thank the Secretary-General and those who represent him for the way in which they have carried out the tasks allotted to them. We may still hope that at the appointed hour the cease-fire and the cessation of hostilities may be achieved, though we must, naturally, be fearful as a result of the report just made that this may not be so. That would not, however, I am sure, make any one of us wish to take away from the gratitude and congratulations that we would wish to send to the Secretary-General's representative and to General Rikhye and those who work with them in circumstances of difficulty and danger in Santo Domingo at this time.

71. We all felt a spirit of gratitude for the speed and resolution and, as we thought, the success of the efforts that they had made. I believe that every one of us, in the light of the report to which we have just listened, would wish to join in sending to the Secretary-General's representatives in Santo Domingo a message of our encouragement, support and admiration for the way they have embarked upon their tasks. I hope that it may be possible for you, Mr. President, before we conclude our proceedings this morning, to agree with us on such a communication.

72. I had sought the opportunity, while we considered the various new proposals which have been put before us today, to restate the position of my Government in the matters which are under discussion. No one will wish to underestimate the vital importance of this discussion which now approaches a critical stage. What we say and what we do here will have far-reaching consequences for good or for evil in the Dominican Republic and far beyond. Indeed, what we do and what we say will also have far-reaching

67. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Etant donné l'assurance fournie par le représentant de l'Uruguay, nous n'avons pas à nous engager pour l'instant dans une discussion au sujet de l'interprétation de l'article 31.

68. L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant du Royaume-Uni, mais je vais donner d'abord la parole au Secrétaire général, qui a une importante déclaration à faire.

69. Le SECRÉTAIRE GENERAL (traduit de l'anglais): Je viens de recevoir un rapport urgent de mon représentant, M. Mayobre. Voici le texte de ce message:

"Les forces d'Imbert entretiennent un feu nourri. Des combats encore incertains se déroulent ce matin à l'est du cimetière où des soldats de Caamaño continuent de résister. Le colonel Cavalcanti — adjoint du général Rikhye — a été envoyé sur les lieux dans la partie nord de la ville pour obtenir les dernières informations."

Le message est daté du 21 mai à 9 h 50.

70. Lord CARADON (Royaume-Uni) [traduit de l'anglais]: Nous éprouvons tous, j'en suis certain, une profonde inquiétude après avoir entendu le message dont le Secrétaire général vient de nous donner lecture. Je pense également que tous les membres du Conseil tiendront à remercier le Secrétaire général et ses représentants pour la manière dont ils se sont acquittés de la tâche qui leur a été confiée. Nous conservons l'espoir qu'à l'heure fixée le cessez-le-feu et la cessation des hostilités seront effectifs, bien que nous devions naturellement craindre le contraire, à la suite du rapport qui vient de nous être communiqué. Dans cette éventualité cependant, nul ne songerait, j'en suis sûr, à retrancher quoi que ce soit du message de gratitude et de félicitations que nous voudrions adresser au représentant du Secrétaire général et au général Rikhye, ainsi qu'à ceux qui les aident à accomplir leur tâche dans les conditions difficiles et périlleuses qui règnent actuellement à Saint-Domingue.

71. Nous avons tous éprouvé un sentiment de gratitude pour la promptitude, la détermination et, croyions-nous, le succès des efforts qu'ils ont déployés. Chacun d'entre nous, je pense, à la lumière du rapport que nous venons d'entendre, voudra s'associer à l'envoi aux représentants du Secrétaire général à Saint-Domingue d'un message d'encouragement, de soutien et d'admiration pour la façon dont ils s'acquittent de leur tâche. J'espère qu'il vous sera possible, Monsieur le Président, avant que nous terminions nos délibérations ce matin, de convenir avec nous du texte de cette communication.

72. Tandis que nous examinons les diverses propositions nouvelles qui nous ont été présentées aujourd'hui, j'attendais que l'occasion me fût donnée de réaffirmer la position de mon gouvernement sur cette question. Nul ne voudra sous-estimer l'importance capitale de cette discussion qui approche maintenant de sa phase critique. Ce que nous disons et faisons ici aura d'énormes répercussions, pour le meilleur ou pour le pire, en République Dominicaine et bien au-delà. En vérité, ce que nous faisons et ce que

consequences for the international community and for the future of the United Nations.

73. I make no excuse this morning for going back to first principles, to remind ourselves that we are not here to promote conflict but for conciliation. We are not here for hate but for healing and for helping; we are not here for blaming and cursing but for restraining and encouraging and persuading; we are not here for destroying but for building. The test of our words and our actions in this Council should not be big Power politics but always the interests of the people of the country we are considering.

74. Anyone who has listened to this debate might be excused for concluding that this is not a conflict between opposing factions in a Caribbean island, or an effort by the OAS and the United Nations to work for conciliation and for the establishment of a free government; but they might well think that it appears to be a struggle between the two greatest Powers in the world. And if we regard it so, and if we treat it so, we can be sure of one thing—that the people who will suffer will be the people of the Dominican Republic.

75. May I go back to the principles which I stated a week ago. I ask your indulgence, Mr. President, to repeat the words I then used, because I spoke on behalf of my Government and I would wish the position of my Government to be well understood. I quote from what I said on 13 May:

"... I believe that all of us share the conviction which the two representatives"—they were the representatives of Bolivia and Uruguay—"eloquently expressed that this Council must rise to its responsibility and maintain its authority. Those of us who constantly preach the need for a stronger United Nations must be the principal protagonists of that cause.

"Secondly, I believe that there has been a growing feeling in this Council and beyond that only harm will be done by using this Council as a forum for negative and disruptive tirades. We must surely give our whole minds not to what can be said in violent vituperation, but to what can be done in practical action to achieve the purpose we all should support—the purpose of a Dominican Republic at peace and free.

"Thirdly, I have been increasingly impressed not with the disagreements and disputes between members of this Council but with the extent of the common ground on which most of us are agreed. It should be possible, so I confidently believe, if we make an effort to define the positive purposes on which we are agreed, to come to the right decision. Surely, we must now devote all our endeavours to that effort in a spirit of constructive co-operation.

nous disons est également lourd de conséquences pour la communauté internationale et pour l'avenir de l'Organisation des Nations Unies.

73. Je ne m'excuserai pas de revenir ce matin sur les principes fondamentaux, de rappeler que notre tâche n'est pas de fomentier des conflits mais de faire œuvre de conciliation. Si nous sommes réunis ici, c'est pour apaiser et pour aider, non pour entretenir la haine; pour recommander la modération, encourager et persuader. non pour lancer des reproches et des malédictions. Notre but est de construire, non de détruire. Ce n'est pas la politique des grandes puissances qui devrait dans ce conseil dicter nos paroles et nos actes, mais, toujours, les intérêts du peuple du pays dont nous nous occupons.

74. Quiconque a écouté ce débat serait pardonnable de conclure qu'il ne s'agit pas d'un conflit entre des factions rivales dans une île des Caraïbes, ni d'un effort commun de l'OEA et des Nations Unies dans un but de conciliation et en vue de l'établissement d'un gouvernement libre. mais qu'il semble s'agir d'une lutte entre les deux plus grandes puissances du monde. Si l'on considère la situation sous cet angle, et si on la traite comme telle, une chose est certaine: c'est le peuple de la République Dominicaine qui en subira les conséquences.

75. Permettez-moi de revenir aux principes que j'ai énoncés il y a une semaine. Je demande votre indulgence, Monsieur le Président, si je répète ce que j'ai dit alors, car j'ai parlé au nom de mon gouvernement et je voudrais que l'on comprenne bien la position de celui-ci. Je cite un passage de ma déclaration du 13 mai:

"... je crois que nous partageons tous la conviction que ces deux représentants"—il s'agissait des représentants de la Bolivie et de l'Uruguay—"ont si éloquemment exprimée quand ils ont déclaré que le Conseil devait se montrer à la hauteur de ses responsabilités et affirmer son autorité. Ceux d'entre nous qui soutiennent toujours qu'il faut renforcer l'autorité de l'Organisation des Nations Unies doivent être les premiers défenseurs de cette cause.

"Deuxièmement, je crois que l'on se rend compte de plus en plus, au Conseil et au dehors, que si l'on utilise le Conseil de sécurité pour y prononcer des discours négatifs et destructeurs, on ne peut que lui nuire. De toute évidence, nous devons nous attacher avant tout non à proférer des vitupérations violentes, mais à prendre des mesures pratiques pour atteindre l'objectif que nous devons tous viser: assurer à la République Dominicaine la paix et la liberté.

"Troisièmement, j'ai été de plus en plus frappé non des désaccords et des différends entre les membres du Conseil, mais des nombreux points sur lesquels nous nous entendons presque tous. Nous devons pouvoir arriver à la décision qui convient, et je suis sûr que nous y arriverons, si nous faisons un effort pour définir les buts positifs que nous nous proposons tous. Il ne fait aucun doute que c'est à cet effort que nous devons nous consacrer entièrement dans un esprit de coopération constructive.

"When faced with the situation in the Dominican Republic, we had to do two things: first, to be clear about the principles to be applied; and, second, urgently to decide not what should be said but what should be done.

"What are the principles? First, that international security is a responsibility of the United Nations. Second, that the use of armed force is subject to the obligations of the Charter. Third, that the Charter specifically recognizes the role of regional agencies in the maintenance of international peace and security.

"Bearing these principles in mind, we welcomed the decisions of the Organization of American States to appoint a Special Committee to make a cease-fire effective and to mediate amongst those who had been involved in the fighting. And we made it clear that it was to the OAS that we looked to open the way to the establishment of a free government based on the wishes of the Dominican people.

"At the same time, we specially welcomed the proposal made by the representative of Bolivia regarding the action to be taken by the United Nations, and we emphasized the need for United Nations action in encouragement and support of the efforts of the OAS.

"From the first, we welcomed the efforts of the OAS to stop the fighting and to strive for peaceful mediation. We welcomed, too, the subsequent action of the OAS. But clearly the responsibility lies not only with the OAS. Responsibility also lies with this Council. That is why my delegation will support a new initiative with the purpose of achieving a widely supported resolution." [1207th meeting, paras. 117 to 124.]

I used those words on 13 May, and it was a matter of special satisfaction to my delegation that on the following day this Council, in this difficult matter, reached a unanimous conclusion, and action was promptly taken in accordance with the decisions which we then reached.

76. I respectfully pay the tribute of my country to the part which the Organization of American States played from the beginning. I was glad to hear the words used by the representatives of Bolivia and Uruguay this morning. And I feel equally sure that the two unanimous decisions taken in this Council were well-founded and well-timed. And I am convinced that what is now required is a speedy and effective co-ordination of the efforts of all those directed to the purposes which I believe command almost universal support.

77. Perhaps we can now go somewhat further in translating our principles into practical and positive purposes. What are those purposes?

78. First, and obviously, every effort must be devoted to securing and maintaining a strict cease-fire. This

"Face à la situation qui règne en République Dominicaine, nous devons d'abord voir clairement les principes à appliquer et, ensuite, décider d'urgence non ce qu'il faut dire, mais ce qu'il faut faire.

"Quels sont les principes à appliquer? Premièrement, que c'est aux Nations Unies qu'il incombe de maintenir la sécurité internationale; deuxièmement, que le recours à la force armée est subordonné aux obligations découlant de la Charte; troisièmement, que la Charte reconnaît expressément le rôle des organismes régionaux dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

"Compte tenu de ces principes, nous avons accueilli avec satisfaction la décision de l'Organisation des Etats américains de désigner une commission spéciale chargée d'assurer le respect du cessez-le-feu et de servir de médiateur entre ceux qui ont participé aux combats. Et nous avons clairement fait comprendre que nous attendions de l'OEA qu'elle prépare la voie à la constitution d'un gouvernement libre, fondé sur les aspirations du peuple dominicain.

"En même temps, nous avons accueilli chaleureusement la proposition du représentant de la Bolivie touchant l'action que l'Organisation des Nations Unies doit entreprendre et nous avons souligné que l'Organisation devait encourager et appuyer activement les efforts de l'OEA.

"Dès le début, nous nous sommes félicités des efforts déployés par l'Organisation des Etats américains pour arrêter les combats et rechercher une médiation pacifique. Nous avons approuvé aussi les mesures prises ultérieurement par l'OEA. Mais il est clair que l'OEA n'est pas seule responsable. Le Conseil de sécurité a sa part de responsabilité. C'est pourquoi ma délégation appuiera toute initiative nouvelle tendant à l'adoption d'une résolution propre à recueillir le plus large appui." [1207ème séance, par. 117 à 124.]

Voilà ce que j'ai dit le 13 mai, et ma délégation s'est félicitée tout particulièrement que le Conseil soit parvenu, le lendemain, à une conclusion unanime dans cette affaire délicate et que des mesures aient été prises promptement conformément aux décisions intervenues.

76. Au nom de mon pays, je tiens à rendre un hommage respectueux à l'Organisation des Etats américains pour le rôle qu'elle a joué dès le début. Il m'a été agréable d'entendre les déclarations faites ce matin par les représentants de la Bolivie et de l'Uruguay. Je suis persuadé également que les deux décisions unanimes prises par le Conseil étaient pertinentes et opportunes. Je suis convaincu qu'il importe maintenant de coordonner promptement et efficacement les efforts de tous ceux qui cherchent à atteindre des objectifs qui recueillent, je crois, un appui presque universel.

77. Peut-être pourrions nous maintenant aller un peu plus loin en traduisant ces principes en objectifs pratiques et positifs. Quels sont ces objectifs?

78. Premièrement, il est évident que tous les efforts doivent tendre à réaliser et à maintenir un strict

is the first purpose which the OAS set itself. This is the purpose which the United Nations has unanimously confirmed. And having heard the statement of the Secretary-General this morning, we deplore and denounce those who have obstructed and rejected the efforts of the OAS and the United Nations in this essential first step.

79. Secondly, our purpose should be to facilitate and encourage the establishment of a temporary Dominican régime broadly based in its support. Surely, in this purpose, too, we can all readily agree and earnestly recommend that this purpose should be achieved.

80. Thirdly, once such a régime—a temporary régime, it is true, but a broadly based one—is established, we would all wish to see the withdrawal of all outside forces: no one, I am convinced, would wish to see outside forces maintained in the Dominican Republic a day longer than necessary.

81. Fourthly, we should surely all aim at achieving as rapidly as possible a situation in which free elections can take place and the Dominican people can pronounce, by the ballot box, what free government they wish for the future. By no other means can the wishes and the rights of the people of the Dominican Republic be declared and defended.

82. How can these purposes be achieved? Certainly by co-operation, and certainly not by competition or conflict. The provisions of Chapter VIII of the Charter are basic and relevant. They cannot possibly be disregarded; on the contrary, they are the foundation and the justification of the action we propose and support.

83. How can that co-operation immediately be put into effect and be seen to be put into effect? When we ask ourselves that question, then I am sure we will specially welcome the resolution adopted, I see, at five minutes before midnight yesterday by the Organization of American States, a resolution which, as we have so carefully noted, included these important words which I quote from paragraph 2 (c) thereof:

"To co-ordinate with the representative of the Secretary-General of the United Nations, where appropriate, action leading to the attainment of the objectives set forth in this resolution".

84. My delegation would favour, support and encourage all measures for close co-operation between the regional authority and the United Nations. I will go further and say that I believe that it would be a tragedy and, what is more, a failure to work in accordance with the spirit and provisions of the Charter of the United Nations, if, in a situation of so much complexity and so much difficulty, the United Nations and the regional organization rightly concerned, both dedicated to the cause of peace and freedom, should work without that full co-ordination and co-operation which is surely the key to the solution of the whole problem which we are considering.

cessez-le-feu. C'est là le premier objectif que s'est fixé l'OEA, et c'est également celui que les Nations Unies ont confirmé à l'unanimité. Après avoir entendu ce matin la déclaration du Secrétaire général, nous déplorons et nous dénonçons l'action de ceux qui ont fait obstacle aux efforts déployés par l'OEA et par l'ONU dans cette première démarche essentielle.

79. Deuxièmement, nous devrions viser à faciliter et à encourager l'établissement en République Dominicaine d'un régime provisoire reposant sur une base large. Il s'agit là sans aucun doute d'un objectif auquel nous pouvons tous facilement souscrire et que nous pouvons vivement recommander.

80. Troisièmement, une fois qu'un tel régime — provisoire, il est vrai, mais appuyé sur une large base — sera établi, nous souhaiterions tous le retrait de toutes les forces extérieures; aucun d'entre nous, j'en suis convaincu, ne voudrait que des forces extérieures soient maintenues dans la République Dominicaine un jour de plus qu'il ne serait nécessaire.

81. Quatrièmement, il ne fait aucun doute que nous voudrions tous en arriver le plus rapidement possible à une situation permettant l'organisation d'élections libres au cours desquelles le peuple dominicain pourrait choisir le gouvernement libre qu'il souhaite pour l'avenir. Aucune autre méthode ne permet d'exprimer et de défendre les vœux et les droits du peuple de la République Dominicaine.

82. Comment peut-on réaliser ces objectifs? Par la coopération assurément, et non pas par des rivalités ou des antagonismes. Les dispositions du Chapitre VIII de la Charte sont fondamentales et pertinentes. On ne peut en aucun cas les méconnaître; au contraire, elles sont le fondement et la justification de l'action que nous proposons et que nous appuyons.

83. Mais, comment pouvons-nous mettre en œuvre immédiatement cette coopération? En nous posant cette question, nous éprouvons, j'en suis certain, une satisfaction toute particulière à l'annonce de la résolution adoptée hier, à minuit moins cinq, par l'Organisation des Etats américains, résolution qui, comme nous l'avons soigneusement noté, comporte à l'alinéa c du paragraphe 2 les dispositions importantes que je cite:

"Coordonner, selon qu'il conviendra, l'action tendant à la réalisation des fins énoncées dans la présente résolution et celle que mène le représentant du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies".

84. Ma délégation favorisera, appuiera et encouragera toutes les mesures visant à établir une coopération étroite entre l'autorité régionale et l'ONU. J'irai plus loin et je dirai qu'à mon avis il serait tragique et, ce qui est plus grave, contraire à l'esprit et aux dispositions de la Charte des Nations Unies que, dans une situation aussi complexe et difficile, l'ONU et l'organisation régionale justement intéressée, qui servent toutes deux la cause de la paix et de la liberté, agissent sans cette pleine coopération et cette parfaite coordination qui sont manifestement la clef du problème que nous examinons.

85. We believe that all those who genuinely wish to see a strong and effective United Nations will wish to establish and maintain United Nations authority by supporting the principles and the purposes which I have restated this morning.

86. Mr. SEYDOUX (France) (translated from French): I shall be very brief because I have only one question to ask you, Mr. President, and through you, the Secretary-General.

87. It is now 1.25 p.m. in New York and, from what I understand, it should be 1.35 p.m. in Santo Domingo. Therefore, the truce should have been in effect for exactly one hour and thirty-five minutes. I should like to know whether we have any way of being informed very quickly, if possible before the close of this meeting, whether or not the truce is actually being observed. After the Secretary-General's brief report, we have some doubts on the question.

88. If the truce were not observed—and the indications given by the Secretary-General clearly show where the responsibility lies, for, according to Mr. Mayobre, the forces of General Imbert are the ones who are continuing their offensive—the Council could not but deplore an action which would be extremely serious after the appeal made by you, Mr. President, on behalf of all the members of the Council and after the commitments entered into on the spot in the presence and with the assistance of the United Nations representative and various other officials.

89. I thank the representative of the Soviet Union for having yielded the floor to me.

90. The PRESIDENT: Some inquiries will be made, I expect, before the end of the meeting, so that an answer may be given to the question put by the representative of France.

91. Mr. FEDORENKO (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): For more than two weeks now the Security Council has been considering the question of United States armed intervention in the internal affairs of the Dominican Republic. For this reason, we consider it essential to stress that we can tolerate no further delay in adopting a decision concerning the immediate withdrawal of the United States occupation troops from that country.

92. We have just heard the statement made by the United States representative who, in particular, has continued to try to prove the usefulness of sleep and it seems that he will soon take to telling tales about the value of dreams.

93. We all know the various reasons for submitting proposals and draft resolutions to the Security Council and the various ways of doing so. There is scarcely any need to speak in detail on that point now. But what the United States is attempting to do now oversteps all the bounds of cynicism.

94. After having committed a monstrous aggression against the people of a small Latin American country and having been placed in the dock, the United States

85. Nous pensons que tous ceux qui désirent sincèrement que l'Organisation des Nations Unies soit forte et efficace voudront affirmer et maintenir son autorité en appuyant les principes et les objectifs que j'ai à nouveau exposés ce matin.

86. M. SEYDOUX (France): Je serai extrêmement bref, car je n'ai qu'une question à vous poser, Monsieur le Président, et à poser, par votre aimable entremise, à Monsieur le Secrétaire général.

87. Il est maintenant 12 h 35 à New York, et, d'après ce que je crois savoir, il doit être 13 h 35 à Saint-Domingue. Il y a donc exactement 1 h 35 que la trêve devrait être mise en vigueur. J'aimerais savoir si nous avons les moyens d'être informés très rapidement, si possible avant la fin de cette séance, sur la question de savoir si la trêve est ou n'est pas effectivement respectée. Nous avons des doutes à cet égard à la suite du bref rapport que nous a fait le Secrétaire général.

88. Si la trêve n'était pas respectée — et les indications fournies par le Secrétaire général montrent clairement de quel côté sont les responsabilités, puisque M. Mayobre précise que ce sont les forces du général Imbert qui poursuivent leur offensive — le Conseil ne pourrait que déplorer une action qui aurait un caractère de gravité extrême après l'appel que vous avez lancé, Monsieur le Président, au nom du Conseil de sécurité unanime, et après les engagements pris sur place en présence et avec le concours du représentant des Nations Unies et de diverses autres personnalités.

89. Je remercie le représentant de l'Union soviétique d'avoir bien voulu me céder son tour de parole.

90. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Nous essaierons d'obtenir des renseignements avant la fin de la séance afin de pouvoir répondre à la question posée par le représentant de la France.

91. M. FEDORENKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Le Conseil de sécurité examine depuis plus de 15 jours déjà la question de l'intervention armée des Etats-Unis dans les affaires intérieures de la République Dominicaine. Il nous paraît donc indispensable de souligner qu'aucun nouveau retard ne saurait être toléré en ce qui concerne l'adoption d'une décision prévoyant le retrait immédiat des forces d'occupation américaines de ce pays.

92. Nous venons d'entendre la déclaration du représentant des Etats-Unis qui, notamment, a poursuivi sa démonstration de l'utilité du sommeil et qui, selon toute apparence, passera bientôt à des récits sur la sagesse des songes.

93. On sait qu'il y a bien des raisons pour lesquelles des propositions et des projets de résolution variés sont soumis au Conseil et bien des manières de les soumettre. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'en parler maintenant dans le détail. Mais ce que cherchent à entreprendre maintenant les Etats-Unis dépasse toutes les bornes du cynisme.

94. Après avoir commis une monstrueuse agression contre un petit peuple d'un pays d'Amérique latine, l'impérialisme américain, placé au banc des accusés,

imperialists are now attempting to dictate their own conditions, especially to the Security Council, and are introducing a draft resolution.

95. In the provincial farce which is being played in the spirit of the highway robbery of the cowboy films, there is only one thing lacking, that is, for the United States representative to point a gangster's automatic at the members of the Security Council and tell them to put up their hands.

96. Do wake up, Governor, if you are still under the influence of dreams. You are not in front of a camera shooting these "western" stunts, you are not even in front of a "candid camera"; you are in the Security Council and here you must look at things with your eyes open.

97. We must draw attention to the fact that the Council, especially in the last few days, has been leaving the main issue on one side, and concerning itself with a search for palliatives. We are obliged to note that we have heard no voice in the Council proclaiming the urgent need for the cessation of United States intervention and the withdrawal of the occupying forces from the Dominican Republic.

98. Obviously, however attractive and useful palliative measures may appear to be, the question before the Council cannot be solved until the main cause of the tragedy in this small Latin American country has been removed, until the United States occupation is brought to an end.

99. In these circumstances, the Soviet delegation firmly insists that the Security Council should proceed to vote immediately on the USSR draft resolution. I refer to the draft resolution which we introduced on 4 May 1965 [S/6328].^{1/}

100. I waive consecutive interpretation following the precedent established for today.

101. The PRESIDENT: I am aware of the desire of the representative of the Soviet Union, expressed yesterday as well as today, to have the draft resolution submitted by the Soviet delegation put to the vote immediately. However, I have one more speaker on my list for this meeting, the representative of the Netherlands, and I would ask the representative of the Soviet Union if he would be willing to have the representative of the Netherlands make his statement now, after which the Soviet draft resolution would be put to the vote.

102. Mr. FEDORENKO (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): As I understand it, Mr. President, you are asking the Soviet delegation whether we have any objections. I should like to say that elementary courtesy obliges us to hear the representative of the Netherlands.

103. Mr. DE BEUS (The Netherlands): I had asked for the floor in order to make a procedural proposal, but I think that the representative of the Soviet Union

essaie de dicter ses propres conditions, notamment au Conseil de sécurité, et dépose un projet de résolution.

95. Cette farce de province, jouée dans la manière des bandits de grands chemins et des aventures des films de cow-boys, serait complète si l'on braquait des mitrailleuses de gangster sur les membres du Conseil de sécurité en exigeant qu'ils lèvent les bras.

96. Réveillez-vous, Monsieur le Gouverneur, si vous êtes encore en proie à vos rêves. Vous n'êtes pas au tournage des péripéties d'un western, vous n'êtes même pas devant la candid camera, mais au Conseil de sécurité, où il faut garder les yeux bien ouverts.

97. Il est impossible de ne pas noter que le Conseil, ces derniers temps surtout, s'éloigne de l'essentiel pour consacrer son temps à la recherche de palliatifs. Nous sommes obligés de constater que l'on n'y évoque guère la nécessité urgente de mettre un terme à l'intervention américaine et d'expulser les occupants de la République Dominicaine.

98. Il est évident que, quel que soit l'attrait et l'utilité apparents des mesures palliatives, aucune solution de la question dont est saisi le Conseil de sécurité n'est concevable tant que l'on n'aura pas éliminé la cause essentielle de la tragédie qui se déroule dans ce petit pays de l'Amérique latine, tant que l'on n'aura pas mis fin à l'occupation américaine.

99. Dans ces circonstances, la délégation soviétique insiste fermement pour que le Conseil de sécurité vote immédiatement sur le projet de résolution qu'elle a présenté. Je parle du projet de résolution déposé le 4 mai [S/6328].^{1/}

100. Je m'autorise du précédent d'aujourd'hui pour renoncer à l'interprétation consécutive.

101. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je comprends fort bien que le représentant de l'Union soviétique désire, comme il l'a déclaré hier et aujourd'hui, que l'on mette immédiatement aux voix le projet de résolution présenté par sa délégation. Cependant, comme un orateur, le représentant des Pays-Bas, est encore inscrit sur ma liste pour ce matin, je voudrais demander au représentant de l'Union soviétique s'il accepte que le représentant des Pays-Bas fasse sa déclaration maintenant. Ensuite, l'on mettrait aux voix le projet de résolution soviétique.

102. M. FEDORENKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Je crois comprendre, Monsieur le Président, que vous demandez à la délégation soviétique si elle a des objections à formuler. Je dois souligner que la plus élémentaire courtoisie nous oblige à entendre notre honorable collègue, le représentant des Pays-Bas.

103. M. DE BEUS (Pays-Bas) [traduit de l'anglais]: Si j'ai demandé la parole, c'est simplement pour faire une proposition de procédure, mais je pense

^{1/} Incorporated in the record of the 1198th meeting, paragraph 3.

^{1/} Incorporé dans le compte rendu de la 1198ème séance, par. 3.

is perfectly right in wishing to have a decision taken now on his draft resolution which has been before the Council for three weeks. For my part, therefore, I would yield my turn to speak in order that a vote might be taken on the Soviet draft resolution first. I would reserve my right to speak after that.

104. The PRESIDENT: I am now in a position to make a reply to the question asked by the representative of France.

105. I have made inquiries and I understand that we are all in error in assuming that the time at Santo Domingo is one hour ahead of ours. In point of fact, New York and Santo Domingo are in the same time zone. However, in view of the fact that we now have Daylight Saving Time in New York, Eastern Standard Time has been advanced by one hour, so that it is now ten minutes to twelve at Santo Domingo, and not ten minutes to two.

106. I am also asked to assure all the members of the Council that the Secretary-General has taken steps in order that—especially on an important occasion such as today—Mr. Mayobre might inform him immediately of anything that happens. Thus he may expect periodic reports from him and as soon as he receives a report any time after 12 o'clock he will bring it to the attention of the Security Council.

107. Mr. SEYDOUX (France) (translated from French): I am grateful to you, Mr. President, for explaining that we were all mistaken about this question of the time, because I had requested and obtained my information on the subject from the Secretariat.

108. I would add that what I said in my statement stands; I am not changing a single word of it.

109. The PRESIDENT: I should like to assure the representative of France that, whatever he may have been led or misled to believe by the Secretariat—and even Homer nods sometimes—the sun in its diurnal movement goes on a constant course, and the facts are as I stated them a moment ago.

110. I shall now proceed to put the Soviet draft resolution to the vote.

111. Mr. RIFA'I (Jordan): May I at this stage explain my vote on the Soviet draft resolution?

112. The PRESIDENT: That was precisely the question I was going to raise. The name of one representative who wants to explain his vote before the voting takes place already appears on my list of speakers. I shall be glad to add to this list the name of the representative of Jordan.

113. I now call on those representatives who wish to explain their votes before the voting takes place.

114. Lord CARADON (United Kingdom): The Council has before it a number of draft resolutions. My delegation would have much preferred to turn to the

que le représentant de l'Union soviétique est parfaitement en droit de demander qu'une décision soit prise dès maintenant sur son projet de résolution dont le Conseil est saisi depuis trois semaines. Pour ma part, je renoncerais donc à mon tour de parole afin que l'on puisse voter sur ce projet. Je me réserve le droit d'intervenir par la suite.

104. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je suis maintenant en mesure de répondre à la question posée par le représentant de la France.

105. J'ai fait prendre des renseignements et je crois comprendre que nous avons tous commis une erreur en supposant que Saint-Domingue est en avance d'une heure sur nous. En fait, New York et Saint-Domingue appartiennent au même fuseau horaire. Toutefois, New York ayant actuellement l'heure d'été, nous sommes en avance d'une heure sur l'heure normale, si bien qu'il est maintenant 11 h 50 à Saint-Domingue, et non pas 13 h 50.

106. On me demande également d'assurer à tous les membres du Conseil que le Secrétaire général a pris toutes dispositions utiles pour que, en particulier dans des circonstances importantes comme celles d'aujourd'hui, M. Mayobre puisse l'informer immédiatement des événements. Il peut donc s'attendre à recevoir de lui des rapports périodiques, et, dès qu'il aura reçu des informations après 12 heures, il en fera part au Conseil de sécurité.

107. M. SEYDOUX (France): Je vous remercie, Monsieur le Président, de dire que nous nous sommes tous trompés au sujet de cette question d'heure, parce que les renseignements que j'avais en ce qui concerne précisément cette question, je les avais demandés et obtenus du Secrétariat.

108. J'ajoute que ce que j'ai dit dans mon intervention demeure et que je ne change pas un mot, bien entendu, aux termes de ma déclaration.

109. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je tiens à assurer au représentant de la France que, quoi qu'il ait pu être amené à penser, du fait des renseignements, exacts ou erronés, fournis par le Secrétariat — et l'omère lui-même sommeille parfois —, le soleil ne varie jamais dans sa course diurne et les faits sont tels que je les ai exposés il y a un instant.

110. Je vais maintenant mettre aux voix le projet de résolution soviétique.

111. M. RIFA'I (Jordanie) [traduit de l'anglais]: Puis-je me permettre à ce stade d'expliquer mon vote sur le projet de résolution soviétique?

112. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): C'est précisément la question que j'allais poser. Le nom d'un représentant qui désire expliquer à l'avance son vote figure déjà sur ma liste d'orateurs. Je me ferais un plaisir d'y ajouter celui du représentant de la Jordanie.

113. Je vais maintenant donner la parole aux représentants qui ont exprimé le désir d'expliquer dès à présent leur vote.

114. Lord CARADON (Royaume-Uni) [traduit de l'anglais]: Le Conseil est saisi d'un certain nombre de projets de résolution. Ma délégation aurait préféré

constructive elements in those texts and deal with the draft resolutions together. Surely, our whole purpose must be to find a constructive course to follow. I do not consider that the draft resolution submitted by the representative of the Soviet Union is directed to that purpose.

115. The PRESIDENT: I am afraid that I can hardly regard the statement by the United Kingdom representative as an explanation of vote. It was an attempt to use persuasion on the person who wishes the draft resolution to be put to the vote. I am in the hands of the person who introduced the draft resolution. If the United Kingdom representative wishes to try to persuade him to change his mind, he is welcome to do that.

116. Mr. RIFA'I (Jordan): At the very start of the present debate, my delegation expressed its view that the United States military intervention in the Dominican Republic was unjustified and contrary to the principles and provisions of the United Nations Charter. We added that such interventions, if condoned, would undermine the basic principles of the sovereignty and security of States. We also stressed that the use of armed force to settle matters could not yield positive results.

117. We maintain that stand. Furthermore, the presence of United States troops on Dominican soil—as that operation began and as it continues—can in no way be endorsed by my delegation. We belong to a group of nations that stand against the presence of foreign troops in any country without the permission of the duly constituted government of that country.

118. I therefore request that, under rule 32 of the provisional rules of procedure, the President should put to the vote separately each of the two operative paragraphs of the draft resolution of the Soviet Union. That will enable my delegation to cast a separate vote on each of the two paragraphs.

119. Mr. VELAZQUEZ (Uruguay) (translated from Spanish): Since we are at the stage of explaining our votes, I should like to say that, apart from the substance and the merits of the draft submitted by the Soviet Union, my delegation will not be able to vote in favour of it because, in the first place, its contents are exactly the same as those of the amendments to the original Uruguayan draft which were proposed by the Soviet delegation. My intention is, of course, to oppose any modification of or amendment to the draft resolution submitted by my delegation and, consequently, I would not be able to vote in favour of a text which, *mutatis mutandis*, contains the amendments to which I have referred.

120. I think that I have made it clear that we consider it essential at the present stage of the Council's debate to continue to concentrate on formulae which, although not taking a definitive stand, might enable the Council to achieve a consensus. That has been our intention. I said so clearly when I submitted

examiner les éléments constructifs de ces textes et traiter de tous les projets de résolution à la fois. Ne devons-nous pas, en effet, nous efforcer de trouver une voie constructive? A mon avis, le projet de résolution soumis par le représentant de l'Union soviétique ne répond pas à cette fin.

115. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je crains de ne pouvoir considérer la déclaration du représentant du Royaume-Uni comme une explication de vote. Il s'agit d'une tentative de persuasion à l'égard du représentant qui demande la mise aux voix du projet de résolution. Je suis à la disposition de la personne qui a présenté le projet de résolution. Si le représentant du Royaume-Uni veut essayer de persuader celle-ci de changer d'avis, il est entièrement libre de le faire.

116. M. RIFA'I (Jordanie) [traduit de l'anglais]: Dès l'ouverture du présent débat, ma délégation a déclaré que, à son avis, l'intervention militaire des Etats-Unis dans la République Dominicaine était injustifiée et contraire aux principes et aux dispositions de la Charte des Nations Unies. Nous avions ajouté que si l'on tolérât de telles interventions on saperait les principes fondamentaux de la souveraineté et de la sécurité des Etats. Nous avons également souligné que le recours à la force armée pour régler les problèmes ne pouvait donner de résultats concrets.

117. Nous maintenons cette position. En outre, ma délégation ne peut en aucune façon approuver la présence de troupes des Etats-Unis sur le territoire dominicain, dans les circonstances où cette opération a commencé et où elle se poursuit. Nous appartenons à un groupe de pays qui s'opposent à la présence de troupes étrangères dans quelque pays que ce soit sans l'assentiment du gouvernement dûment constitué de ce pays.

118. Je vous demande donc, Monsieur le Président, au titre de l'article 32 du règlement intérieur provisoire, de bien vouloir procéder à un vote par division sur chacun des deux paragraphes du dispositif du projet de résolution de l'Union soviétique. Cela permettra à ma délégation de voter séparément sur chacun d'entre eux.

119. M. VELAZQUEZ (Uruguay) [traduit de l'espagnol]: Puisque nous en arrivons aux explications de vote, je voudrais dire qu'indépendamment du contenu et des mérites du projet présenté par l'Union soviétique, ma délégation ne pourra pas voter en sa faveur, d'abord parce que la teneur de ce texte est exactement la même que celle des amendements que la délégation soviétique a proposés d'apporter au projet original présenté par l'Uruguay. Mon intention est naturellement de m'opposer à toute modification et à tout remaniement du projet présenté par ma délégation et, par conséquent, je ne pourrai voter pour un texte qui, *mutatis mutandis*, est le même que celui des amendements que je viens de mentionner.

120. Je crois avoir dit très clairement qu'à notre avis, au stade actuel de la discussion, il est indispensable de continuer à rechercher des formules qui, sans représenter encore un jugement définitif, permettent de réaliser le consensus des membres du Conseil. Telle a été notre intention. Je l'ai dé-

the draft and I repeated it this morning. Believing that this consensus can be achieved through the formula proposed by my delegation, I could not vote in favour of the draft submitted by the Soviet Union, or in favour of any other draft which has been or may be submitted and which might disturb this consensus or alter its essential features.

121. The PRESIDENT: I have no other speaker on my list who has indicated a desire to explain his vote before the voting takes places. But before I put the draft resolution to the vote. I should like to invite the representative of the USSR, the author of the draft resolution we are to vote upon, to tell the Chair whether, under rule 32 of the provisional rules of procedure, he approves of the request that has been made that the draft resolution should be voted on separately, and whether he has any objection to that request.

122. Mr. FEDORENKO (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): We appreciate the views expressed by the representative of Jordan and understand his request that our draft resolution should be voted on separately. The Soviet delegation has no objection.

123. The PRESIDENT: The representative of the USSR does not object to the request of the representative of Jordan, and therefore the vote on the draft resolution submitted by the representative of the Soviet Union will have to be taken in three stages since the draft consists of a preambular paragraph and two operative paragraphs. I shall first put to the vote the preambular paragraph of the draft resolution [S/6328].

A vote was taken by show of hands.

In favour: Jordan, Union of Soviet Socialist Republics.

Against: Bolivia, China, Netherlands, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America.

Abstaining: France, Ivory Coast, Malaysia, Uruguay

The preambular paragraph was rejected by 5 votes to 2, with 4 abstentions.

124. The PRESIDENT: I put operative paragraph 1 to the vote.

A vote was taken by show of hands.

In favour: Union of Soviet Socialist Republics.

Against: Bolivia, China, Netherlands, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Uruguay.

Abstaining: France, Ivory Coast, Jordan, Malaysia.

Operative paragraph 1 was rejected by 6 votes to 1, with 4 abstentions.

125. The PRESIDENT: I put operative paragraph 2 to the vote.

claré sans équivoque en présentant notre projet et je l'ai répété ce matin. Persuadé qu'un équilibre pourrait être réalisé grâce à la formule proposée par ma délégation, je ne pourrai voter ni pour le projet de l'Union soviétique, ni pour aucun autre projet déjà présenté ou qui pourrait l'être, et qui tendrait à renverser cet équilibre ou en modifier les éléments essentiels.

121. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je n'ai pas sur ma liste d'autres orateurs qui aient demandé à expliquer leur vote par avance. Cependant, avant de mettre aux voix le projet de résolution, je voudrais demander au représentant de l'Union soviétique, auteur du projet de résolution sur lequel nous allons voter, de me dire si, au titre de l'article 32 du règlement intérieur provisoire, il approuve la demande, qui vient d'être faite, de procéder à un vote par division sur le projet de résolution, et s'il n'a pas d'objection à cette demande.

122. M. FEDORENKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Les considérations formulées par le représentant de la Jordanie et sa demande de soumettre notre projet de résolution à un vote par division nous paraissent justifiées. La délégation soviétique n'a pas d'objection à cet égard.

123. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Le représentant de l'Union soviétique ne s'oppose pas à la demande du représentant de la Jordanie; par conséquent, le vote sur le projet de résolution présenté par le représentant de l'Union soviétique aura lieu en trois étapes puisque ce projet comporte un préambule et un dispositif de deux paragraphes. Je mets tout d'abord aux voix le préambule du projet de résolution [S/6328].

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Jordanie, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Votent contre: Bolivie, Chine, Etats-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

S'abstiennent: Côte d'Ivoire, France, Malaisie, Uruguay.

Par 5 voix contre 2, avec 4 abstentions, le préambule est rejeté.

124. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je mets aux voix le paragraphe 1.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Union des Républiques socialistes soviétiques.

Votent contre: Bolivie, Chine, Etats-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Uruguay.

S'abstiennent: Côte d'Ivoire, France, Jordanie, Malaisie.

Par 6 voix contre une, avec 4 abstentions, le paragraphe 1 est rejeté.

125. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je mets aux voix le paragraphe 2.

A vote was taken by show of hands.

In favour: Jordan, Union of Soviet Socialist Republics.

Against: Bolivia, China, Netherlands, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Uruguay.

Abstaining: France, Ivory Coast, Malaysia.

Operative paragraph 2 was rejected by 6 votes to 2, with 3 abstentions.

126. The PRESIDENT: I have two requests for permission to make statements after the voting. The first is from the representative of France, on whom I now call.

127. Mr. SEYDOUX (France) (translated from French): In its statement of 4 May [198th meeting], my delegation described the attitude of the French Government towards the United States intervention in the Dominican Republic. It voiced the hope that this fratricidal war would be stopped, that the Dominican people would be enabled freely to choose their government and that the troops which have landed on the island would be withdrawn rapidly.

128. The difference between the terms of that statement and those used in the text of the draft resolution of the Soviet Union is sufficient to explain why I abstained during the vote on it.

129. Mr. USHER (Ivory Coast) (translated from French): I consider it absolutely necessary for the delegation of the Ivory Coast to explain its vote. Our position with regard to military intervention in other countries is well known: the Ivory Coast considers such intervention to be legal only when it is requested by the legally constituted government of the country concerned.

130. In view of the circumstances in which we have been discussing the question for the past twenty days or so, my delegation was prepared to speak in the debate this morning, when the representative of the Soviet Union requested an immediate vote on his draft resolution. Since I was unable to speak at that time, I should like now to tell the Council what my delegation intended to say.

131. Two draft resolutions have been submitted by two great Powers and I would add, without wishing to offend anybody, two great Powers whose antagonism towards each other—as shown at this table—is the cause of the difficulties which the Security Council has been encountering in its search for a practical solution to the problem of the Dominican Republic.

132. These two great Powers know full well, in the light of our discussions these past three weeks and of the consensus of opinion in the Council, that the terms of both draft resolutions are unacceptable. They are unacceptable not for all the members of the Council, but for the great Powers in question and consequently, precisely because of the privileges those two great Powers enjoy in the Security Council, we realize perfectly well that neither one of the draft resolutions can be adopted.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Jordanie, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Votent contre: Bolivie, Chine, Etats-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Uruguay.

S'abstiennent: Côte d'Ivoire, France, Malaisie.

Par 6 voix contre 2, avec 3 abstentions, le paragraphe 2 est rejeté.

126. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Deux représentants ont demandé la permission de faire une déclaration après le vote. Le premier est le représentant de la France, à qui je donne la parole.

127. M. SEYDOUX (France): Dans son intervention du 4 mai [198^{ème} séance], ma délégation a déjà exprimé le sentiment du Gouvernement français à l'égard de l'intervention des Etats-Unis en République Dominicaine. Elle a formulé le souhait que la guerre fratricide soit arrêtée, que la population dominicaine soit mise à même de choisir librement son gouvernement et qu'un terme soit mis rapidement à la présence dans l'île des troupes qui y ont débarqué.

128. La différence entre les termes de cette déclaration et ceux qui ont été utilisés dans la rédaction du projet de résolution de l'Union soviétique suffit à expliquer le vote d'abstention que je viens d'émettre.

129. M. USHER (Côte d'Ivoire): Je crois absolument nécessaire d'expliquer le vote de la délégation de la Côte d'Ivoire. Notre position au sujet des interventions militaires dans les autres pays est bien connue: la Côte d'Ivoire estime qu'une intervention n'est légale que si elle est demandée par le gouvernement légalement constitué du pays intéressé.

130. Etant donné les circonstances qui ont entouré les débats que nous poursuivons depuis une vingtaine de jours, ma délégation était prête à intervenir dans la discussion ce matin, lorsque le représentant de l'Union soviétique a demandé un vote immédiat sur son projet de résolution. Puisque je n'ai pas pu intervenir alors, je voudrais dire maintenant au Conseil ce que ma délégation avait l'intention de déclarer.

131. Deux projets de résolution ont été déposés par deux grandes puissances, et j'ajouterais, sans vouloir offenser personne, deux grandes puissances dont l'antagonisme — qui s'est révélé autour de cette table — est la cause des difficultés que le Conseil de sécurité éprouve dans sa recherche d'une solution pratique au problème de la République Dominicaine.

132. Ces deux grandes puissances savent pertinemment, en raison des discussions que nous avons eues depuis trois semaines et de l'opinion qui s'est fait jour au Conseil, que le contenu de ces deux projets de résolution est inacceptable. Il est inacceptable non pas pour tous les membres du Conseil, mais pour l'une et l'autre des deux grandes puissances en question et, par conséquent, en raison même des privilèges dont elles jouissent au Conseil de sécurité, nous savons très bien que ni l'un ni l'autre de ces projets de résolution ne peut être adopté.

133. Since the two great Powers knew that, the delegation of the Ivory Coast had the impression that the two draft resolutions had been submitted solely in order to count the respective supporters of each of those great Powers. That is why my delegation abstained from voting on the first draft, and even before stating our position on the other, the delegation of the Ivory Coast would like to take this opportunity to state that it will also abstain from voting on the second draft resolution.

134. Mr. FEDORENKO (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): We are forced to note that in the vote which has just taken place on the draft resolution of the Soviet Union, providing for measures which it is the Security Council's duty to adopt in view of the naked aggression by the United States of America against the Dominican Republic and in view of the flagrant armed intervention of the United States in the internal affairs of that small country and its continued occupation by United States armed forces, the Security Council has failed to do what was its duty in the prevailing circumstances, a duty entrusted to it under the Charter of the United Nations.

135. The Security Council was unable to take effective steps to restrain the aggressor. It has now become clear why the United States has behaved in this manner and has opposed any positive decisions in the Council. The United States is the aggressor and has tried to whitewash its criminal actions. It must be said that the falsifications and manoeuvring by the United States were completely exposed in the Security Council, but the Council was unable to take the necessary decision because its membership does not accurately reflect the present situation in the world since the peace-loving States of Africa and Asia are not adequately represented.

136. We must, of course, draw the necessary conclusions from this. The Soviet Union which, as you all know, was the first of the permanent members of the Council to ratify the amendments to the United Nations Charter providing, in particular, for an increase in the membership of the Security Council, once again considers it necessary to stress the importance of finding an immediate solution to the question of satisfying the legitimate demands of the Afro-Asian countries for more equitable representation on the Security Council.

137. The fact that the Security Council was unable to do its duty cannot fail to strike a blow at the whole Organization and to shake the faith of the nations in its ability to come quickly and effectively to the defence of the peoples who are fighting for freedom and independence against any encroachment by the imperialist Powers. The Security Council has belittled itself to such a degree that it has made its actions dependent on the arbitrariness of the leader of the generals' junta, General Imbert, although it is no secret that General Imbert is only a servant and a lackey and that he has a master. Now the Security Council is meekly waiting for the servant of the United States interventionists to deign to comply with its wishes. This insulting farce is still being played at the present meeting of the Council.

133. Puisque les deux grandes puissances savaient cela, la délégation de la Côte d'Ivoire a eu l'impression que les deux projets de résolution avaient été déposés uniquement pour déterminer les partisans de l'une et de l'autre grande puissance. C'est pourquoi ma délégation s'est abstenue lors du vote sur le premier projet et, avant même d'exprimer sa position sur l'autre projet, la délégation de la Côte d'Ivoire voudrait profiter de la circonstance pour dire qu'elle s'abstiendra aussi lors du vote sur ce second projet de résolution.

134. M. FEDORENKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Le vote qui vient d'avoir lieu sur le projet de résolution de l'Union soviétique prévoyant des mesures que le Conseil de sécurité est tenu d'adopter eu égard à l'agression ouverte des Etats-Unis d'Amérique contre la République Dominicaine et à la grossière intervention armée des Etats-Unis dans les affaires intérieures de ce petit pays, dont les forces armées des Etats-Unis occupent toujours le territoire, nous oblige à constater que le Conseil de sécurité, dans les circonstances actuelles, ne s'est pas acquitté du devoir qui lui incombe aux termes de la Charte des Nations Unies.

135. Le Conseil de sécurité n'a pas été à même de prendre des mesures efficaces pour faire reculer l'agresseur. On comprend maintenant pourquoi les Etats-Unis ont contrecarré l'adoption de décisions positives par le Conseil; les Etats-Unis sont l'agresseur et se sont efforcés de blanchir leurs actes criminels. Il faut dire que les falsifications et les manœuvres des Etats-Unis ont été totalement démasquées au Conseil de sécurité. Ce dernier, pourtant, n'a pas pu prendre la décision requise parce que sa composition ne reflète pas comme il convient la situation réelle dans le monde et que les pays pacifiques d'Afrique et d'Asie ne sont pas représentés comme ils devraient l'être au sein du Conseil.

136. Bien entendu, il y a lieu d'en tirer les conclusions qui s'imposent. L'Union soviétique qui, on le sait, est le premier des membres permanents du Conseil de sécurité à avoir ratifié les amendements à la Charte des Nations Unies prévoyant, notamment, un élargissement de la composition du Conseil, juge nécessaire de souligner à nouveau l'importance qu'il y a à résoudre sans retard la question de la satisfaction des revendications légitimes des pays d'Afrique et d'Asie touchant une représentation plus équitable au Conseil de sécurité.

137. Le fait que le Conseil de sécurité n'a pas rempli son devoir ne peut manquer de porter atteinte à l'Organisation des Nations Unies tout entière; il ne peut manquer de saper la confiance que placent les peuples dans son aptitude à intervenir avec diligence et efficacité pour défendre les peuples qui luttent pour leur liberté et leur indépendance contre les menées des puissances impérialistes. Le Conseil de sécurité s'est abaissé jusqu'à faire dépendre ses décisions de l'arbitraire du club des généraux de la junta Imbert; mais nul n'ignore qu'Imbert n'est qu'un serviteur, qu'un valet, qui a des maîtres. A l'heure actuelle, le Conseil de sécurité attend humblement le bon plaisir de ce domestique des interventionnistes américains, et cette farce insultante continue de se jouer à la présente séance du Conseil.

138. In fact, what is involved is the fate of a whole nation, the fate of a small country, a Member of the United Nations, which has been occupied by United States troops. We wonder what value there is in wordy declarations by the representatives of some Powers concerning their devotion to the cause of peace and their efforts to strengthen the United Nations, when here, in the Security Council, they have not spoken out against aggression. They have thereby taken upon themselves a heavy responsibility. Certain members of the Security Council have not found sufficient determination and courage to raise their voices against the lawless actions of the United States imperialists on Dominican soil.

139. All this cannot fail to give rise to the gravest alarm and concern. But no manoeuvre, no deception, however monstrous, no force, neither tanks, nor aircraft, nor Marines, can help the United States interventionists either in the Dominican Republic, or in any other part of the world, to stop the course of history, and suppress the powerful movement of the peoples for freedom and national independence; nor can they help to put an end to the struggle of the Dominican people for their just cause. The United States must immediately cease its intervention in the internal affairs of the Dominican people and must without delay withdraw its armed forces from a sovereign country, a member of the United Nations. This is the demand of all the peoples of the world; this is the demand of all those who cherish the ideals of justice and freedom and the principles of our Organization.

140. Mr. DE BEUS (Netherlands): We have been discussing this question of the Dominican Republic for over three weeks. We have listened to many recriminations, to many allegations and counter-allegations, and my delegation believes it is time, and still possible, to come to a clear and constructive conclusion of our debate.

141. We have listened this morning to the representative of the United States, who introduced a draft resolution [S/6373]. The representative of the United States pointed out in his intervention the danger of duplication or confusion between the activities of the Organization of American States and the United Nations. Surely everyone here will agree that such confusion, not to say such competition, would be highly undesirable and that we must do everything to avoid it. The question of the Dominican Republic is in itself difficult and complicated enough so that we should not add a new aspect which is one of confusion between two organizations which are both working for the same purpose. Therefore we believe that the virtue of the draft resolution introduced by the United States delegation is that it tries to co-ordinate the activities of the two organizations and the activities of their representatives in the Dominican Republic.

142. However, the question with which that draft resolution deals—namely, the delineation of competence between the United Nations and the regional organization—is a question of great fundamental im-

138. Il s'agit au fond du sort de tout un peuple, du sort d'un petit pays Membre de l'Organisation des Nations Unies qu'occupent les forces armées des Etats-Unis. Que valent donc les déclarations verbales des représentants de certains pays qui se proclament dévoués à la cause de la paix et se disent désireux de renforcer l'Organisation des Nations Unies si, ici même, au Conseil de sécurité, ils ont refusé de condamner l'agression? Ils ont assumé, en agissant de la sorte, une lourde responsabilité. Certains membres du Conseil de sécurité n'ont pas trouvé la fermeté ni le courage nécessaires pour protester contre les actes arbitraires commis par l'impérialisme américain sur le territoire dominicain.

139. Tout cela ne peut manquer de provoquer l'inquiétude et la préoccupation la plus vive. Toutefois, aucune manœuvre, aucun subterfuge, pour monstrueux qu'ils soient, aucun déploiement de forces, qu'il s'agisse de chars, d'avions ou d'infanterie de marine, ne permettront aux interventionnistes américains, pas plus en République Dominicaine que dans aucune autre région du globe, d'arrêter la marche de l'histoire ni d'écraser le puissant mouvement des peuples qui luttent pour la liberté et l'indépendance nationale; ils ne les aideront pas à arrêter la lutte des Dominicains pour leur juste cause. Les Etats-Unis doivent mettre immédiatement un terme à leur intervention dans les affaires intérieures du peuple dominicain; ils doivent retirer immédiatement leurs forces armées de ce pays souverain. Membre de l'Organisation des Nations Unies. Tous les peuples du monde l'exigent, ainsi que tous ceux qui chérissent la justice et la liberté, les idéaux et les principes de notre organisation.

140. M. DE BEUS (Pays-Bas) [traduit de l'anglais]: Voilà plus de trois semaines que nous examinons la question de la République Dominicaine. Nous avons entendu de nombreuses récriminations, allégations et contre-allégations, et ma délégation estime qu'il est temps et qu'il est encore possible de parvenir, à l'issue de ce débat, à une conclusion claire et constructive.

141. Ce matin, nous avons entendu le représentant des Etats-Unis, qui a présenté un projet de résolution [S/6373]. Il a signalé dans son intervention les risques de chevauchement ou de confusion entre les activités de l'Organisation des Etats américains et celles de l'Organisation des Nations Unies. Chacun d'entre nous ne manquera pas de reconnaître que pareille confusion, pour ne pas dire pareille rivalité, serait hautement préjudiciable et que nous devons tout faire pour l'empêcher. La question de la République Dominicaine est, en soi, déjà suffisamment difficile et embrouillée pour que nous n'y ajoutions pas un nouvel élément qui introduirait la confusion entre deux organisations qui poursuivent le même but. C'est pourquoi nous pensons que le mérite du projet de résolution présenté par la délégation des Etats-Unis tient à ce qu'il essaie de coordonner les activités de deux organisations et celles de leurs représentants respectifs dans la République Dominicaine.

142. Cependant, la question dont traite ce projet de résolution — à savoir la délimitation des compétences respectives de l'Organisation des Nations Unies et de l'organisation régionale — revêt une importance

portance. As members of the Council know, it has been elaborately discussed at the San Francisco Conference, and it is still, even more so today, a question of great importance to many Members of the United Nations. Under those circumstances, the exact text of such a draft resolution dealing with the subject of the delineation of competence between the United Nations and a regional organization is very important. My delegation feels that, while many round this table will strongly feel the necessity for close co-ordination between the United Nations and the Organization of American States, they may want to consider more closely the actual text to be adopted on that subject.

143. The same thing applies, we believe, in a certain sense to the revised draft [S/6346/Rev.1] which has been presented here this morning by the representative of Uruguay. My delegation listened with sympathy to the expression of his feelings in his previous intervention [1204th meeting], when he submitted his first draft resolution, and what he has repeated this morning: namely, that we should try to come to a resolution which limits itself to the minimum of those things which are acceptable to all; but, again, the exact wording of his text might perhaps give rise to some doubts or reservations on the part of some delegations. My delegation listened to him with sympathy this morning when he said—if I noted correctly his words at the end of his intervention—that we should try to arrive at a draft resolution which contains the minimum to which we can all agree.

144. Finally, we heard this morning the representative of the United Kingdom reiterate his appeal for a new initiative which would try to summarize those important elements—and my delegation agrees with him that these are very important elements—on which there is a wide agreement in this Council. We should try now to concentrate on that which unites us and not on that which divides us.

145. Under these circumstances I should like to make a suggestion. I wonder whether it might not be possible to make a concerted effort once again—I would say, today—to arrive at a text that could be adopted. That could, this afternoon perhaps, form the subject of informal discussions between those delegations which are prepared to co-operate for that purpose. We could do that this afternoon and, if necessary, continue tomorrow; or, if we could come to a conclusion this afternoon, the Council might meet again to consider the results tomorrow. My delegation feels that in this way it might still be possible to bring this long and difficult debate to a constructive end. My delegation would be prepared for its part, if the suggestion is acceptable, to take an active part in this new effort. If the representatives of the United States and Uruguay could see their way clear to postpone the voting on their draft resolutions and perhaps co-operate in this effort, I think it would be highly welcome.

fondamentale. Comme les membres du Conseil le savent, cette question a été étudiée de façon approfondie lors de la Conférence de San Francisco en 1945 et demeure, plus encore aujourd'hui, d'une grande importance pour de nombreux Membres de l'Organisation des Nations Unies. Dans ces conditions, le texte précis d'un tel projet de résolution, qui traite de la délimitation des compétences respectives de l'Organisation des Nations Unies et d'une organisation régionale, est d'un intérêt primordial. De l'avis de ma délégation, bien qu'un grand nombre d'entre nous estiment indispensable d'assurer une coordination étroite entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation des Etats américains, ils voudront cependant examiner de plus près le texte exact qui doit être adopté à ce sujet.

143. Nous pensons qu'il en est de même, dans une certaine mesure, du projet de résolution révisé [S/6346/Rev.1] qu'a présenté ce matin le représentant de l'Uruguay. Ma délégation comprend les sentiments qu'il a exprimés dans son intervention antérieure [1204ème séance], en présentant son premier projet de résolution, et ce qu'il a répété ce matin même: à savoir que nous devrions essayer de parvenir à un projet de résolution qui se limiterait au minimum que tous les membres du Conseil peuvent accepter. Mais là encore, le libellé exact du texte pourrait susciter des doutes ou des réserves de la part de certaines délégations. Ma délégation l'a écouté avec sympathie ce matin lorsqu'il a déclaré — si j'ai bien noté les mots qu'il a employés à la fin de son intervention — que nous devrions essayer de mettre au point un projet de résolution contenant le minimum auquel tous les membres du Conseil puissent souscrire.

144. Enfin, nous avons entendu ce matin le représentant du Royaume-Uni renouveler son appel en faveur d'une initiative nouvelle qui s'efforcerait de regrouper les éléments importants — et ma délégation estime, comme lui, qu'il s'agit d'éléments très importants — sur lesquels il existe une large entente au sein du Conseil. Nous devrions maintenant concentrer nos efforts sur nos points d'accord plutôt que sur nos divergences.

145. Dans ces conditions, je voudrais faire une suggestion. Je me demande si nous ne pourrions pas, dès aujourd'hui, tenter un nouvel effort concerté afin de mettre au point un texte que le Conseil pourrait adopter. Au cours de cet après-midi peut-être, ce texte pourrait faire l'objet de consultations officielles entre les délégations qui sont disposées à coopérer à cette entreprise. Nous pourrions, s'il le faut, poursuivre ces consultations demain, mais si nous parvenions à nous entendre cet après-midi, le Conseil pourrait se réunir à nouveau demain pour examiner les résultats de nos efforts. Ma délégation pense que, de cette manière, il serait encore possible d'apporter une conclusion constructive à ce long et difficile débat. Ma délégation serait disposée pour sa part, si cette suggestion était approuvée, à participer activement à ce nouvel effort. Si les représentants des Etats-Unis et de l'Uruguay pouvaient accepter de remettre à plus tard le vote sur leurs projets de résolution et, peut-être, coopérer à cet effort, nous ne pourrions, à mon avis, que nous en féliciter.

146. The PRESIDENT: I now give the floor to the representative of the United States, who wishes to exercise his right of reply.

147. Mr. STEVENSON (United States of America): The Soviet representative has once more labelled the United States as an aggressor in the Dominican Republic, as he has indeed every day, and more than once a day, for the past several weeks. Now, with the utmost self-control, let me say that I deny his statement, as I likewise have every day and more than once a day for several weeks.

148. United States forces came into the Dominican Republic at the request and with the authority of the remaining authorities in the city of Santo Domingo when law and order had broken down and when the lives of all foreigners were in danger. They remained to preserve for the Dominican people their right to select a government of their own choice. The competent regional organization has assumed responsibility for restoring peace and order and the opportunity of the Dominican people to exercise their right to self-determination without coercion from anyone.

149. If there is any doubt in any member's mind about the original landing of forces to secure the evacuation and the safety of foreigners and to feed and care for the people, I think there is no question in the minds of members of this Council that, had it not been for the presence of the United States forces, there would have been no restraints in the fighting, no succour for the people and no security for anyone.

150. The Organization of American States, the competent regional organization, has now constituted an inter-American armed force in the Dominican Republic, which is the best evidence of the necessity for military forces. The United States forces have become part thereof and will be withdrawn as rapidly as circumstances and replacements permit.

151. If I understood the representative of the Soviet Union correctly, he said that his country was the first to ratify the proposal for the enlargement of the Security Council. I should like to point out that the United States has supported the enlargement of the Security Council since 1956; and it would have happened long before this if the Soviet Union had not been opposed to it for so many years.

152. Lord CARADON (United Kingdom): Finally, if we have come to the end of our business for this morning, I would like, if I may, to revert to the suggestion which I made earlier: that, with the approval of the whole Council, you, Mr. President, might be authorized, through the Secretary-General, to send to the representative of the Secretary-General in Santo Domingo, and to all those working with him, a measure of our confidence and support.

146. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je donne maintenant la parole au représentant des Etats-Unis, qui désire exercer son droit de réponse.

147. M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) [traduit de l'anglais]: Une fois de plus, le représentant de l'Union soviétique a qualifié les Etats-Unis d'agresseur dans la République Dominicaine, reprenant, en fait, l'accusation qu'il a formulée plusieurs fois par jour au cours des dernières semaines. Je voudrais maintenant, en usant de la plus grande modération, réfuter cette accusation comme je l'ai fait chaque jour et plusieurs fois par jour depuis quelques semaines.

148. Les forces des Etats-Unis ont pénétré sur le territoire de la République Dominicaine à la demande et avec le consentement des autorités restées en fonctions dans la ville de Saint-Domingue, alors que la loi et l'ordre public avaient cessé d'être respectés et que la vie de tous les étrangers se trouvait menacée. Elles y sont demeurées afin que le peuple dominicain puisse conserver son droit de se donner un gouvernement de son choix. L'organisation régionale compétente s'est chargée de rétablir la paix et l'ordre public et de donner à la population dominicaine la possibilité d'exercer son droit de libre détermination à l'abri de toute contrainte.

149. S'il subsiste un doute quelconque dans l'esprit d'un membre du Conseil au sujet du débarquement initial des forces visant à assurer l'évacuation et à garantir la sécurité des étrangers et à apporter à la population l'aide alimentaire et les soins dont elle avait besoin, les membres du Conseil devront reconnaître, je pense, que sans la présence des forces des Etats-Unis il n'y aurait eu aucune limite aux combats, aucun secours pour la population ni aucune sécurité pour qui que ce soit.

150. L'Organisation des Etats américains, qui est l'organisation régionale compétente, vient de constituer une force armée interaméricaine dans la République Dominicaine, ce qui constitue la meilleure preuve de la nécessité de forces militaires dans ce pays. Les forces des Etats-Unis y ont été intégrées et seront retirées dès que les circonstances et le remplacement par d'autres troupes le permettront.

151. Si j'ai bien compris le représentant de l'Union soviétique, il a déclaré que son pays avait été le premier à ratifier la proposition tendant à élargir la composition du Conseil de sécurité. Je voudrais faire observer que les Etats-Unis se sont prononcés en faveur de l'élargissement du Conseil de sécurité dès 1956, et cette réforme aurait eu lieu depuis longtemps si l'Union soviétique ne s'y était opposée pendant tant d'années.

152. Lord CARADON (Royaume-Uni) [traduit de l'anglais]: Si nous en arrivons, enfin, à la conclusion de nos travaux pour la matinée, j'aimerais, avec votre permission, reprendre la suggestion que j'ai présentée plus tôt: à savoir qu'avec l'assentiment du Conseil tout entier vous soyez autorisé, Monsieur le Président, par l'entremise du Secrétaire général, à envoyer au représentant du Secrétaire général à Saint-Domingue et à tous ses collaborateurs, un message de confiance et de soutien.

153. Mr. VELAZQUEZ (Uruguay) (translated from Spanish): I merely wish to express my delegation's whole-hearted support of the suggestion just made by the representative of the United Kingdom.

154. Mr. FEDORENKO (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): May I draw the attention of the Council and your own, Mr. President, to the question which has twice been put by the representative of France and to which we have as yet had no reply.

155. Would it not be more sensible not to be too hasty or too generous with premature expressions of appreciation for achievements which have yet to be confirmed. We are taking into account the fact that the Secretary-General has only just informed the Security Council of what measures he, in his turn, has taken in connexion with the discharge by his representative of the mission entrusted to him. In these circumstances, it seems to us that the Security Council should not take any new initiative but should be given an answer to the question put by the representative of France.

156. The PRESIDENT: In the light of the last statement of the representative of the Soviet Union, it might be just as well if we waited until the afternoon meeting. I do not think it would be right and proper, or even appreciated by anyone who is a recipient of congratulations, that there be some reservations on the part of any one or more of us. Therefore, I would suggest, if acceptable to the members of the Council, that we might wait until the afternoon meeting, by which time we expect to have some sort of definitive reply from Mr. Mayobre in Santo Domingo.

157. Lord CARADON (United Kingdom): I readily accept the suggestion which you have put to us, Mr. President, and I agree with the proposal you have made. Speaking for myself, I have no doubt that my confidence in and support of the Secretary-General will not be dispersed between now and this evening.

158. The PRESIDENT: Inasmuch as there is no other work before us and there are no other speakers on my list for this morning, I would suggest that we adjourn and that we meet again at 4 o'clock instead of 3 o'clock so that we may be reasonably certain of receiving some information from Santo Domingo.

159. Mr. DE BEUS (Netherlands): I would like to know if my suggestion that we try first, in informal consultations, to arrive at a new text would be acceptable and whether that could be done before the next formal meeting. Perhaps the members prefer another order of work?

160. The PRESIDENT: No doubt, whatever integrated effort other members want to put into the production of this acceptable compromise draft resolution will also depend a great deal upon the nature of the information we receive from Santo Domingo. Therefore, I would consider it more logical if, perhaps, we waited

153. M. VELAZQUEZ (Uruguay) [traduit de l'espagnol]: Je tiens simplement à déclarer que ma délégation appuie chaleureusement la proposition que vient de faire le représentant du Royaume-Uni.

154. M. FEDORENKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Permettez-moi, Monsieur le Président, d'appeler l'attention du Conseil et la vôtre sur la question posée à deux reprises par le représentant de la France, et qui n'a pas encore reçu de réponse.

155. Ne serait-il pas plus raisonnable de nous abstenir de toute précipitation et d'éviter de prodiguer par avance des jugements qui ont besoin d'être confirmés? Nous tenons compte du fait que le Secrétaire général vient de faire part au Conseil de sécurité des mesures qu'il a prises de son côté pour l'exécution de la mission qui avait été confiée à son représentant. Dans ces conditions, il nous semble que le Conseil de sécurité ne devrait pas prendre d'initiatives nouvelles en attendant de recevoir ne serait-ce qu'une réponse à la question posée par le représentant de la France.

156. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Compte tenu de ce que vient de dire le représentant de l'Union soviétique, il serait peut-être préférable d'attendre la séance de cet après-midi. Je ne pense pas qu'il convienne d'adresser des félicitations — ni même qu'elles soient bien accueillies par les intéressés — si elles font l'objet de réserves de la part de l'un ou plusieurs d'entre nous. En conséquence, si les membres du Conseil n'y voient pas d'objection, je propose que nous attendions la séance de cet après-midi. A ce moment-là, nous aurons sans doute reçu une réponse précise de M. Mayobre à Saint-Domingue.

157. Lord CARADON (Royaume-Uni) [traduit de l'anglais]: J'accepte volontiers la suggestion que vous venez de faire, Monsieur le Président, et je souscris à votre proposition. En ce qui me concerne, je sais bien que la confiance que je place dans le Secrétaire général et le soutien que je lui accorde n'auront pas changé d'ici ce soir.

158. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Comme nous avons terminé nos travaux et que ma liste ne comporte plus d'orateurs pour ce matin, je propose que nous levions la séance, pour nous réunir de nouveau cet après-midi à 16 heures au lieu de 15 heures. Nous pouvons avoir l'assurance que, d'ici là, nous aurons reçu des informations de Saint-Domingue.

159. M. DE BEUS (Pays-Bas) [traduit de l'anglais]: Je voudrais savoir si la suggestion que j'ai faite, c'est-à-dire que nous essayions d'abord, au moyen de consultations privées, de mettre au point un nouveau texte, est acceptable et si cela pourrait se faire avant la prochaine réunion officielle. Peut-être les membres du Conseil préfèrent-ils une autre méthode?

160. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Sans aucun doute, la contribution collective que d'autres membres du Conseil voudront apporter à l'élaboration d'un projet de résolution de compromis dépendra également pour beaucoup de la nature des renseignements qui nous parviendront de Saint-Domingue. J'estime qu'il

until 4 o'clock—and, of course, we can always take a recess, if necessary—to consider any important matter of that nature. I trust that will be acceptable to the representative of the Netherlands.

The meeting rose at 1.35 p.m.

serait donc plus logique que nous attendions 16 heures — et nous avons toujours la faculté de suspendre la séance, s'il y a lieu — pour examiner toute question importante de cette nature. J'espère que cette procédure satisfera le représentant des Pays-Bas.

La séance est levée à 13 h 35.

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre librairie ou adressez-vous à: Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.